

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
?????? ? ?????????? ??????? ? ?????? ??????
?????????? ? ?????????? ?? ?????????? ? ?????? ??????
?????????????? ? ??????????????? ? ???????????????

UNIVERSITE MOULOUDE MAMMERI DE TIZI-
OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS
SPECIALITE : SCIENCES DU LANGAGE



تيزي وزو - جامعة مولود معمري
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : Lettres et Langues
Option : Sciences du langage

Sujet

**L'influence du langage SMS sur l'orthographe des étudiants de
2ème cycle (Master) du département de français de l'université de
Tizi-Ouzou**

Présenté par :

M. ALIOUANE Mohand
M. SAIL Hamou

Encadrée par :

Mme SAIL Siham

Jury de soutenance

Présidente : Mme. KACETE Malika, MCA, UMMTO

Rapporteur: Mme. SAIL Siham, MCA, UMMTO

Examineur : M.KEZZAR Hocine, MAA, UMMTO

Promotion : 2020/2021

Remerciement

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de Mme ; SAIL Siham, on la remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, pour son aide pratique et son soutien moral et ses encouragements, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Nos remerciements s'adressent également à tous nos professeurs pour leurs générosités et la grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges académiques et professionnelles.

Dédicace

Je dédie ce travail

A mon cher père et ma chère maman qui m'ont soutenu et encouragé durant ces années d'études. Qu'ils trouvent ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

A ma grand-mère (paix à son âme) et ceux qui ont partagé avec moi tous les moments d'émotion lors de la réalisation de ce travail. Ils m'ont chaleureusement supporté et encouragé tout au long de mon parcours.

A ma famille, mes proches et à ceux qui me donnent de l'amour et de la vivacité.

A tous mes amis qui m'ont toujours encouragé, et à qui je souhaite plus de succès.

A tous ceux que j'aime.

ALIOUANE Mohand

Dédicace

A mes très chers parents

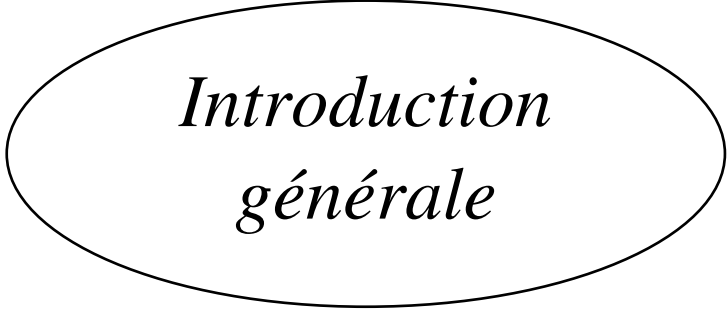
Aucune dédicace, aucun mot ne pourrait exprimer à leur juste valeur la gratitude et l'amour que je vous porte.

Je mets entre vos mains, le fruit de longues années d'études, de longs mois de distance de votre amour de votre tendresse, de longs jours d'apprentissage.

Votre soutien et votre encouragement m'ont toujours donné la force pour préserver et prospérer dans la vie.

Chaque ligne de ce mémoire, chaque mot et chaque lettre vous exprime la reconnaissance, le respect, l'estime et le merci d'être mes parents.

SAIT Hamou



*Introduction
générale*

Introduction générale

Depuis la fin du XXème siècle, les moyens de communication ont beaucoup évolué, nous assistons à un accroissement exponentiel des nouvelles technologies de communication et d'information. Parmi elles, nous retrouvons essentiellement Internet et la téléphonie mobile.

Avec ces nouvelles technologies, de nouveaux modes de communication sont apparus. Avec l'avènement du téléphone mobile sont nés les SMS (Short Message Service) et les MMS (Media Message Service) : de courts messages écrits qui sont échangés d'un utilisateur de téléphone portable à un autre. L'expansion d'Internet a quant à elle engendré l'apparition du courrier électronique, plus couramment appelé e-mail ou même mail, que l'on peut aussi écrire mél à la française, qui est un message écrit que s'échangent électroniquement les internautes via un réseau informatique. Mais à l'heure actuelle, où la tendance est à l'immédiateté des échanges, se sont également développés les réseaux sociaux et les logiciels de messagerie instantanée qui permettent un échange écrit en temps réel entre deux internautes.

En raison des contraintes qu'imposent ces nouveaux moyens de communication, s'est développé un cyber-langage que nous appellerons « langage SMS » en référence aux fameux SMS que peuvent s'échanger les utilisateurs de téléphones mobiles. Ce langage essentiellement employé par les jeunes et notamment par les étudiants, se caractérise par son écart par rapport au français écrit. En effet, abréviations en tous genres, analogies sonores et petits dessins que l'on appelle émoticons et simleys remplacent les règles contraignantes de l'orthographe telles que les dicte l'Académie française.

En effet, les SMS sont souvent incriminés par les enseignants comme la cause des erreurs d'orthographe des étudiants, ils sont d'ailleurs comme nous avons pu le voir supra, l'une des causes supposées de la crise orthographique des étudiants universitaire. Alors sont-ils à l'origine une crise d'orthographe ?

Comment peut-on expliquer l'impact des SMS sur l'orthographe des étudiants de master ?

Suite à la problématique exposée ci-dessus, nous pouvons émettre deux hypothèses auxquelles nous tenterons d'apporter des réponses.

Hypothèse 1 : Le langage SMS suppose l'utilisation de nombreux procédés tels que les abréviations de mots ou l'écriture phonétique, créant ainsi des mots dont l'orthographe diffère de celle prônée par l'orthographe académique.

Introduction générale

L'apprentissage de l'orthographe exige entre autres une mémorisation des règles d'orthographe, celle-ci pourrait être altérée par la vision de mots écrits grâce au langage SMS. Il résulte que les performances orthographiques des utilisateurs du langage SMS pourraient être affectées.

Hypothèse 2 : Le langage SMS influencerait négativement sur les compétences scripturales des étudiants de master, puisque ces derniers prendraient tellement l'habitude d'utiliser ce langage dans leur vie quotidienne qu'ils le feraient involontairement lors de leurs écrits.

Dans cette étude mettons l'accent sur ce nouveau langage de communication pratiquée et transcrite dans les messages des étudiants en deuxième cycle (master) du département de français de l'université de Tizi-Ouzou, aussi nous essayons d'étudier et de bien expliquer les caractéristiques de ce néo langage.

Au cours de cette étude, nous essayons d'élaborer une analyse concernant le lexique employé dans ces SMS. De plus nous essayons d'étudier toutes sortes de raccourcissements, abréviations et les néo graphiques que nous pouvons les trouver dans les SMS des étudiants.

Notre corpus en question est constitué d'un échantillon de SMS, genre de discussions échangées en temps réel dans diverses situations : salutations, invitations, etc.

L'ossature de notre travail de recherche est répartie en deux parties :

Une partie théorique comportant deux chapitres ; Le premier sera consacré à la discipline qui s'occupe du langage SMS et les phénomènes résultant du contact de langues. Le deuxième chapitre sera consacré en premier lieu, du langage SMS et ces procédés graphique. En deuxième lieu, il sera consacré à l'orthographe en définissant cette dernière et expliquer quelques concepts en relation avec elle. Ainsi, nous concluons notre chapitre par donner de simples définitions qui nous aideraient à distinguer les trois notions : fautes, erreurs selon Nina Catach.

Quant à la partie pratique, elle comprendra elle aussi deux chapitres ; Le premier comportera une présentation et une description du protocole de notre enquête : entre autres, la description du lieu, de l'échantillon choisi, du déroulement de l'enquête, de notre corpus (les discussions que nous comptons recueillir auprès des étudiants de master du département français). Dont, elle sera consacrée à l'analyse et à l'interprétation des résultats obtenus ; en effet, nous essayerons d'analyser notre corpus (les SMS) pour repérer les particularités orthographiques propres au langage SMS. Et le deuxième sera consacré à

Introduction générale

l'analyse de questionnaire et l'interprétation des réponses obtenues. Enfin, nous finirons notre travail par synthétiser nos résultats obtenus depuis notre analyse de corpus, et nous conclurons en dernier par revenir sur les moments forts de notre enquête puis par faire le point sur les résultats obtenus et les organiser pour pouvoir confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Chapitre 1 :

*La discipline qui
s'intéresse au langage
SMS*

Introduction

Ce n'est toujours pas facile de comprendre le langage SMS. Pourtant ce mode de communication est de plus en plus utilisé de nos jours. L'utilisation de plusieurs langues est devenue un phénomène très répandu. Ce qu'on appelle le contact de langues qui résulte de l'existence de diverses pratiques langagières. Nous allons définir la sociolinguistique et présenter les concepts clés résultant des contacts de langues.

1. La sociolinguistique :**1.1 Définition de la sociolinguistique :**

Selon W. LABOV, la sociolinguistique est une unité de la linguistique, elle s'occupe de l'étude de la linguistique dans la société et des groupes sociaux.

Elle étudie les faits de langue ; en relation avec les facteurs sociaux, entre autres, les différences de région, de classe sociale, de pratique professionnelle. Elle étudie également comment la présence d'une ou plusieurs langues dans la même communauté peut s'influencer l'une l'autre et créer des systèmes intermédiaires. Elle essaie de décrire les caractéristiques linguistiques et fonctionnelles des variétés verbales, quelle que soit leur nature. Qu'elles dépendent de la profession, de la classe sociale, de la région ou de la simple interaction parmi les membres de groupe social, Elle s'efforce de plus encore, essaie de déterminer l'influence linguistique d'une variété de la langue, sur une autre variété et étudie aussi de quelle manière les changements linguistiques peuvent modifier l'extension des pratiques verbales chez les locuteurs d'une langue.

En d'autres termes, la sociolinguistique étudie comment les facteurs sociaux tels que l'appartenance ethnique, l'âge ou la classe sociale affectent les portiques de langues. « La sociolinguistique c'est la linguistique puisque, la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée. Donc, elle prend en charge les différentes langues qu'existent dans une société. »¹

Ainsi, la langue n'est pas homogène, elle est variable et en évolution aussi bien pour les utilisateurs individuels, que pour les groupes de locuteurs qui utilisent la même langue.

Elle traite globalement trois types d'objets :

¹ W. LABOV, 1976 n sociolinguistique, éd les étudiants de minuit, Paris p36

- . La diversité ou les variétés linguistiques
- . La communication conçue comme échange entre deux ou plusieurs acteurs sociaux, et comme ensemble de pratiques socialisée
- . Les problèmes qui relèvent de plurilinguisme : emprunt, alternance de code...etc.

En sociolinguistique, on voit apparaître un intérêt grandissant pour le corpus SMS. Notamment ce qu'il permet une série d'études sur la variation

(diatopique, diaphasique et diastratique) : les variétés d'une même langue, les registres différents en fonction du destinataire, les divers styles, l'usage de l'argot, le recours à un langage ordinaire, les marques vocales (Fairon et, Cougnon , Ledegen) ; etc. Cet intérêt englobe donc également le sujet des langues minoritaires, des dialectes, des régionalismes, des créoles, etc.

La variation s'observe encore à travers les conséquences des contacts entre les langues : code-switching, code mixing et emprunt font désormais l'objet des études sociolinguistiques sur les SMS (Durschied/ Stark2010, Cougnon 2011)

2.1 Les phénomènes résultant du contact de langues

2.2 L'alternance codique

La situation sociolinguistique en Algérie est caractérisée par la présence de plusieurs phénomènes langagiers.

La notion d'alternance codique (code switching en anglais) qui se réalise à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.

C'est un phénomène langagier issu du contact des langues, notamment du bilinguisme. Il est défini par J.J. Gumperz comme «la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou deux sous-systèmes grammaticaux différents »².

Il désigne « un changement / alternance de langue ou de variété linguistique dans un discours ou une conversation. »³

² Gumperz in Amboise QUEFFELEK, Yacine DERRADJI, Valéry DEBOV, Dalila SMAALI_DEKDOUK, Jasmina CHERRAD_BENCHEFRA, LE FRANÇAIS EN Algérie, Édition Duculot, 2002, Bruxelles, p.113

³ GARDNER CHLOROS, 1983 p 21 cité par S. ASSELAH RAHAL, 2004 p.90)

Le terme d'alternance codique concerne, notamment, selon la définition de (Brasart, 2013) : « l'usage fluide de deux langues ou plus au cours de la même conversation par un ou plusieurs locuteurs bilingues ».

La linguiste spécialiste de l'alternance codique, (Poplack, 2004), la définit en tant que manifestation linguistique du contact et du mélange des langues, qui inclut des emprunts aux niveaux lexico-syntaxique, du transfert de la langue, de la convergence linguistique, etc.

Morel (2016) utilise le terme bricolage plurilingue écrit afin de décrire les pratiques plurilingues qui mettent l'accent sur la participation, la présence mutuelle et l'affiliation sociale à une communauté donnée ou un espace d'affinité. L'alternance codique met en avant :

A) . L'expression d'actions qui servent à l'ouverture et à la clôture des messages, les remerciements (hello, hola, ciao, thank's)

B). Le caractère expressif des messages, et par extension l'expression de l'affection (plz, hey, wow, love, amore)

C). Les traductions brèves des formes en français qui pourraient être contraignantes à l'écriture (today , news)

❖ Exemples d'alternance codique en SMS :

- Biz Let's skype ! Si tu as fini ton BBQ ? Suis rentree de NY ;-)
- Chala vais au dodo mon coeur...
- A tout à l'heure mi amore !
- Gros bisous Oui pas de pb pas pret de dormir de tte façon :(bon flight)

2.3 Mélange codique

Le mélange de codes ou le code mixing s'effectue lorsque les fragments du discours échangés entre deux interlocuteurs, comportent des structures syntaxiques / ou morphologique appartenant à deux systèmes différents et coexistant à l'intérieur d'une même phrase. Selon Marie-Louise Moreau « L'expression de mélange codique ou (code mixing) est généralement employé par les linguistes dans un sens très large pour désigner tous types d'interaction entre deux ou plusieurs codes linguistiques différents dans une situation de contact des langues .»⁴

⁴ Marie-Louise Moreau, Sociolinguistique, Concepts de base, Ed, MADAGA, 1997 p207

2.4 Le bilinguisme

Dans le langage SMS, le scripteur utilise une « stratégie de communication du bilingue de deux ou de plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale »⁵. Le cadre linguistique offert par la ville de Tizi-Ouzou nous offre la possibilité d'étudier une communication écrite dans un milieu bilingue et /ou plurilingue. Ainsi, nous avons remarqué l'utilisation de la graphie latine pour le kabyle et l'arabe. En s'appuyant sur les pratiques quotidiennes des bilingues, le code switching s'impose tout naturellement dans les minimessages.

2.5 Les registres de langues

Les registre de langue, sont appelés aussi, les degrés de la langue, qui permettent d'exprimer une même chose, d'une façon différente. Chaque registre de langue a une syntaxe spécifique, une prononciation particulière et un vocabulaire caractérisé.

En effet, Les registres de langue constituent une variante linguistique de type diaphasique, liée à la situation d'échange de communication.

Le français oral ne se réduit pas aux registres informels, familier et intime Le français écrit n'est pas limité aux registres standard, le soutenu ou officiel.

Dans notre corpus SMS est marqué par deux registre de langue (le registre courant et le registre familier.)

A. Le langage familier

Le registre familier celui qu'on utilise dans un contexte familier avec les amis, les copains, avec les personnes proches qu'on tutoie. C'est celui qui est le moins surveillé et le plus spontané. Les phrases dans ce langage étant plutôt simples et parfois incomplètes et comprenant quelques écarts de grammaire, Donc, c'est un registre que l'on utilise écrit que l'on utilise le plus fréquemment à l'écrit ainsi à l'oral dans lequel on trouve très souvent des redondances et des ellipses et dans lequel le « ne » de la négation est souvent supprimé. En outre, le vocabulaire est imprécis, parfois même argotique, et les régionalismes sont nombreux. La prononciation est simplifiée et on a tendance à avaler les syllabes.

⁵ BOUCHAGOUR, I. 2005 p 33

B. Le registre courant

Le registre courant est celui qu'on utilise le plus fréquemment dans des circonstances quotidiennes, à l'écrit comme à l'oral, il correspond à la norme de la langue (qui suit ses règles) C'est celui qui est le plus neutre du point de vue social.

Les phrases étant conformes à la grammaire et variées, le langage courant nous permet de maintenir des conversations soignées et de faire des exposés oraux qui sont appropriés au niveau de la langue attendue. Il est également utilisé dans des lettres officielles (mais pas trop formelles), des rapports, des journaux et magazines ainsi que dans des essais et romans à grand tirage. En ce qui concerne le lexique, on peut constater que, dans le registre courant, le vocabulaire est assez riche et varié, mais pas spécialisé ou recherché, et qu'il comprend quelques régionalismes. Les expressions et les mots du registre courant sont ceux sans mention de niveau dans les dictionnaires.

Ce registre comporte des mots usuels compris sans difficultés et des tournures syntaxique neutres (sans suit ses règles)

Exemple de corpus : Il vit dans une belle maison

2.6 Les appartenances religieuses

Aujourd'hui, via les contacts quotidiens, les termes religieux sont très présents dans la vie des étudiants.

A partir de notre corpus sur le langage sms, nous pouvons dire que l'appartenance religieuse sont présentes dans les discussions des étudiants puisqu'il existe des mots qui reflètent la religion. Exemple depuis notre corpus :

- hmd pour El Hemdullah qui signifie Dieu merci
- Hjb pour El Hidjab qui signifie Le voile

Chapitre II :
Langage SMS et
l'orthographe

I. Langage SMS

Introduction

L'avènement des nouveaux moyens de communication donne naissance à ce nouveau langage qui exprime à son tour une envie de communiquer autrement ; il ne s'agit nullement de remplacer le langage académique mais de le compléter ; on cite à titre d'exemple le langage de l'internet et du téléphone mobile dont les échanges constituent ce qu'on appelle la communication électronique. Cette dernière se réalise à partir de messages verbaux transférés grâce à certain réseau de télécommunication tels que GSM. Pour plus de précision, le terme de communication électronique regroupe :

A- La communication médiée (médiun) par la voie de l'internet (courriel électronique, forum de discussions et messagerie instantanée)

B- La communication téléphonique médiée par le réseau GSM (Global System for Mobiles communications) Il s'agit d'une communication interindividuelle entre les partenaires qui se Connaissent préalablement et ont un certain niveau d'intimité. Les messages échangés s'appellent SMS.

1. Qu'est-ce qu'un SMS ?

Le SMS est un acronyme anglais qui signifie « Short Message Service » ; connu en français par « Service de messages succincts, par « texto » ou par

« Minimessage » ; c'est un service proposé conjointement à la téléphonie mobile permettant de transmettre des messages écrits de taille comprise entre 70 et 160 caractères suivant la langue utilisée. (Il est introduit par la norme GSM)¹.

« Le premier SMS aurait été envoyé en décembre 1992 par Neil Papworth de Sema Group de son ordinateur à un Téléphone mobile sur le réseau Vodafone GSM au royaume uni »².

Le régime temporel est le différé, mais à échéance rapide : « Une quasi-immédiateté est visée pour la lecture du message et une réponse est attendue dans de brefs délais. » Melancon (1996) évoque à propos du courrier électronique une « illusion technique de synchronicité »; c'est-à-dire que les SMS comportent une synchronicité virtuelle, dont l'actualisation dépend de

¹ http://fr.m.wikipedia.org/wiki/short_message_service, consulté le 05 /03/2021.

² Pour plus d'informations et l'historique du SMS voir C. FAIRON, J. R. KLEIN et S. PAUMIER, *Le langage SMS*, UCL Presses Universitaires de Louvain, 2006, Belgique.

l'accessibilité et de la disponibilité du destinataire. La saisie se fait en règle générale à partir du clavier réduit du téléphone mobile, outil peu ergonomique impliquant le plus souvent la frappe répétée d'une touche pour chaque caractère. L'accès aux caractères accentués est particulièrement long, les usagers expérimentés peuvent néanmoins acquérir des automatismes facilitant la saisie. Il semble bien que les lycéennes soient les premiers à user de ces messages courts qui représentent pour eux un moyen d'expression qui sort de l'ordinaire. Le succès des SMS n'est pas le fruit du hasard, au contraire, il existe des raisons pour lesquelles un jeune communicant choisit d'écrire et d'envoyer des textos :

D'abord, un SMS est discret, confidentiel et incompréhensible à toute personne non initiée. Ensuite, le SMS est rapide et momentané mais surtout peu coûteux. Enfin, la rédaction des minismessages procure du plaisir chez les participants : plaisir d'utiliser le mot qu'il faut au moment qu'il faut, de créer un jeu de mots, de formuler de courts énoncés pour dire l'essentiel. Tout est donc bon pour le résumé du temps et évite d'avoir à tapoter inutilement. Pour communiquer rapidement, les mots sont ainsi réduits facilement à écrire en expression écrite.

- ❖ On cite à titre d'exemple : Les abréviations, les rebus et les sigles en tous genres sont évidemment les bienvenus :
 - « qu » qui deviennent « K » pour dire Kwa ou Koi.
 - Stp (s'il tu plais), bjr (Bonjour), Bn (bonne nuit), a2m1 (à demain)...etc.

2. Le langage SMS

A l'instar du télégramme qui par ses contraintes donna naissance au style « télégraphique », le SMS a, lui aussi, développé son propre langage. En effet, le langage sms est « un moyen de communication modifiant les caractéristiques orthographiques voire grammaticales de la langue française afin de réduire la longueur des messages écrits et de diminuer la durée requise pour composer l'énoncé ; ou afin de réduire sa longueur pour ne pas dépasser le seuil maximum imposé par le système de la téléphonie mobile. » Le langage SMS est avant tout le produit d'une recherche d'économie, de temps et d'efforts pour la réduction du nombre de pression sur le clavier numérique d'un téléphone.

L'appellation langage SMS désigne également les communications et les échanges par Internet à travers les messageries instantanées, les forums, les sites sociaux comme Facebook, WhatsApp, Viber, Messenger ... etc. « Un moyen de communication qui permet d'échanger des messages courts (à donner un rendez-

vous, à donner une adresse, à prévenir qu'on sera en retard, par exemple) à partir d'un téléphone mobile. »³

Il s'agit d'une sorte d'argot écrit qui répond à la contrainte du temps qui est souvent rencontrée par les utilisateurs de cette communication électronique. Ce langage est diffusé sur les vecteurs numériques de communication NTIC : « c'est une expression, principalement utilisée dans le monde universitaire, pour désigner le domaine de la télématique, c'est-à-dire les techniques de l'informatique, de l'audiovisuel, des multimédias, d'Internet et des télécommunications qui permettent aux utilisateurs de communiquer, d'accéder aux sources d'information, de stocker, de manipuler, de produire et de transmettre l'information sous toutes les formes : texte, musique, son, image, vidéo et interface graphique interactive (IHM).»⁴

3. Aperçu historique du langage sms

La naissance de la langue SMS a été déterminé par l'introduction de téléphone portable, et sa propagation extrême dans tous les groupes sociaux et les générations, ce qui a donné lieu à une utilisation croissante de l'outil de communication les messages SMS, devenu au fil du temps un des moyens de communication d'extraordinaire importance.

L'utilisation de ce canal de communication a dû faire face depuis le début avec les restrictions intrinsèques moyen utilisé et, en particulier, avec la longueur limitée du message et le coût de la transmission de chaque message. Pour cela, il faut ajouter l'inconvénient relatif de l'introduction de textes à travers le petit clavier habituellement disponible sur mobile. L'entrée de caractère encombrant, en outre, retarde la compilation et vicier la nécessité d'immédiateté et de vitesse, ainsi que par souci de concision, est une autre caractéristique de ce système de communication. Cette exigence de l'instantanéité, sacrifie normalement le traitement réfléchi et la sortie prévue des écrits. Un exemple de cette immédiateté est une communication de règle par SMS, selon lequel le message envoyé reçoit normalement une rétroaction immédiate, toujours par SMS, à l'exception des obstacles ou des problèmes qui interfèrent avec la réponse et nécessitent un délai d'attente et que, en général de jeunes, ils sont inopportuns et expérimentés comme un malaise. Cela se traduit par des chaînes très rapides des messages qui, en général, sont épuisés dans typiques « triplés » : un « donner et prendre » initiale qui peut être suivie d'une reconnaissance de ceux qui ont initié l'échange. De cette façon, la communication SMS, présenté comme un moyen d'assurer communication asynchrone, Il est devenu, dans 'utiliser les jeunes, dans une forme de communication synchrone. Même

³ Jacque Anis, 1999 p 74

⁴ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Technologies de l%27information et de la communication](https://fr.wikipedia.org/wiki/Technologies_de_l%27information_et_de_la_communication)

lorsqu'un message ne nécessite pas de réponse, il peut être nécessaire de communiquer la réception, de sorte que la transgression cette élémentaire norme sociale Elle peut conduire, chez le receveur, les sentiments de marginalisation et l'exclusion sociale (Et il est en effet utilisé, en groupes sociaux, dans les pratiques ostracisme) : Pour cette raison, une habitude répandue, lorsqu'une réponse n'est pas nécessaire, est de donner « Feedback », par exemple, avec un certain nombre d'anneaux de vide [20]. Il est clair que dans un système de communication en fonction des caractéristiques similaires de vitesse et de rapidité, reste toujours un besoin pour le moment de l'écriture très rapide, même dans les messages très courts, où il n'y a pas des limites strictes sur la longueur de texte.

4. Les procédés du langage sms

Partant des travaux menés par des chercheurs sur de corpus comportant un nombre assez important de SMS, nous allons essayer de synthétiser ces différents procédés caractéristiques sur le plan phonique et graphique.

« Aucun des procédés utilisés n'est nouveau, on les trouve dans les abréviations scolaires, les jeux de lettres (entre autre les rébus), la littérature (Queneau et les autres), la chanson (LNAHO de Polnareff. Par exemple). On peut d'ailleurs considérer qu'il s'agit de complément à l'écriture latine alphabétiques qui évoquent les logos graphiques, les syllabaires, dans le cadre d'un nouveau mode de communication, de ces procédés pour produire des messages brefs et expressifs, est originale. »⁵

A. La Phonétique

La phonétique des caractères est un phénomène graphique assez fréquemment observé dans des corpus de SMS et implique à la fois les lettres, les chiffres, les signes, et les graphies phonétiques plus proches, Appelée aussi rébus, il s'agit de séquences mêlant chiffres, lettres et signes qui s'interprètent grâce à leur valeur dénominative (Fairon et al., 2006). C'est l'une des techniques que les usagers des minimessages ou « texto », usent, pour des fins de raccourcissement, est incontestablement la phonétique. Selon la citation de N. Troubetskoï qui affirme que « ce qui caractérise particulièrement la phonétique, c'est qu'en est tout à fait exclu tout rapport entre le complexe phonique étudié et sa signification linguistique. »⁶

⁵ Jacque Anis, communication électronique scriptural et formes langagières : chats et sms, 2002 ; disponible sur <http://www.mediensrache.net/archiv/pubs/2810.htm>

⁶ N. Troubetskoï « phonétique », in Dubois, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 1994 p 361

En effet, ce mode du langage permet le recours à la transcription phonétique des signes, c'est-à-dire que les locuteurs ou scripteurs écrivent leurs mots comme ils les prononcent en écartant toutes les règles d'orthographe.

Afin d'illustrer ce qui précède, on cite quelques exemples :

- Chiffres : dem1 → demain, 2m1 → demain, 2mande → demande
- Signes : à + → à plus

Dans le cas des SMS, il s'agit des suppressions de finales muettes et des simplifications d'une unité lexicale, par exemple :

- *bo* → *beau*, *fix* → *fixe*, *agreabl* → *agréable*.

B. Les abréviations

L'abréviation est le fait de rendre plus court l'écriture de mots en omettant une partie des mots pour des raisons de concision et d'économie de l'espace. Il y a des abréviations universellement admises qui ne nécessitent pas d'explication. Dans la plupart de cas, des voyelles sont omises mais aussi les consonnes formant des voyelles nasales par exemple : *slt* → *salut*). Il s'agit d'un phénomène graphique qui englobe diverses formes du système typologique comme les troncations, les abréviations phonétiques, les siglaisons et les acronymes.

Les abréviations sont des formes graphiques et lexicales qui ne sont pas essentiellement propres au langage SMS, puisqu'il s'agit d'un procédé qui existe depuis l'antiquité. Les troncations se divisent en apocopes et aphérèses.

L'apocope consiste à construire une nouvelle forme à partir de la suppression du suffixe d'un mot. Tandis que les aphérèses visent la construction d'une nouvelle forme par la suppression du préfixe d'un mot

- Exemple : Café → cafétéria
Mobile → automobile

Les sigles et les acronymes sont le résultat d'un processus de création d'un mot à partir de chaque caractère initial des termes principaux d'une expression complexe.

Comme pour les troncations les sigles ne concernent pas exclusivement le langage SMS.

En effet, un sigle peut équivaloir à un nom de personne, d'une entreprise et même d'un pays ou ville, etc.

- Par exemple, NY → New York, UGA → Université Grenoble Alpes.
En ce qui concerne les SMS, nous trouvons des sigles qui appartiennent au monde de la CMT⁷ issus d'une création graphique.
- Par exemple : lol → laughing out loud, mdr → mort de rire.

C. Le rébus typologique

Selon le dictionnaire Larousse, il définit le rébus comme suit : « n.m ; jeu d'esprit, qui consiste à exprimer des mots ou des phrases par des figures dont le nom offre une analogie phonétique avec ce qu'on veut faire entendre »⁸

C'est l'un des procédés les plus courants dans l'écriture SMS. « Nous entendons par « rébus » le procédé d'écriture par lequel certaines séquences de lettres sont remplacées par un arrangement de chiffres et / ou de lettres correspondant au même phonème que la séquence en question. » Nous pouvons relever deux types distincts de rebus :

- a. « Rébus Chiffre », tel que le chiffre « 1 » qui correspond à la séquence « in » ou le chiffre « 2 » correspondant à la séquence « de » (« 2m1 » pour demain) et
- b. Le second s'appelle le « rébus lettre », tel que la lettre « C » correspondant à la séquence « ca » par exemple :(« Cc » pour « comment ça va »).

5. Technique de construction du langage sms

Le langage sms ne consiste pas en une langue à part ou en néo-français mais en une série de procédés utilisés de manière non systématique et qui s'entremêlent pour coder la langue française. L'objectif de l'opération est de réduire au maximum le message,

- Réduction graph-phoniques et simplification orthographiques, avec substitution et simplification des digrammes et trigrammes.
- Réduction aux simples squelette consonantiques.
- Réduction aux syllabogrammes et aux rébus.
- Troncations par apocope ou par aphérèse.

Conclusion

⁷ La communication méditée par téléphone

⁸ Dictionnaire Larousse de français, France, 1997 : 354

Dans ce chapitre nous avons pu définir le langage sms, ensuite nous avons présenté de façon générale les différents concepts du ce néo langage. A travers ces procédés, l'écriture électronique à son propre langage, alors nous pouvons dire que les réductions graphiques, les rébus typographiques, représentent les ingrédients qui font la recette secrète pour une génération de texto qui cherche à inventer et à communiquer sans limites.

II. L'orthographe

Introduction

L'apprentissage de l'orthographe est une question fondamentale qui concerne l'ensemble des étudiants. Voilà une source d'avancées considérables pour l'être humain, qui accède ainsi à la conscience et à l'essence de la langue – mais aussi un véritable problème de société. En effet, le langage écrit ne nous parait pas toujours correspondre à la logique de l'orthographe.

Dans ce qui suit nous allons, tenter de définir l'un des concepts linguistiques clés à savoir l'orthographe. Cette analyse nous permettra d'identifier la place accordée à l'orthographe.

1. Qu'est-ce que l'orthographe ?

L'orthographe, venant de deux mots grecs : « ortho » qui veut dire droit et « graphein » qui veut dire écrire signifie « écrire correctement ». La définition proposée par « Le Littré »⁹ rapproche de celle-ci : l'orthographe est « l'art et la manière d'écrire correctement les mots d'une langue ». René THIMONNIER quant à lui estime que l'orthographe du français « n'est rien d'autre qu'un système de transcription qui s'impose à tous les membres de la communauté. »¹⁰ À la lecture de ces définitions, on remarque qu'elles sous-tendent l'existence de règles régissant la manière dont on doit écrire les mots. En réalité, « les règles » ne concernent qu'une partie bien déterminée de l'orthographe, il s'agit de « L'orthographe grammaticale » qui s'oppose à « l'orthographe d'usage »¹¹. Afin d'éviter toute confusion, Evelyne

⁹ Atelier historique de la langue française. « Littré ». Éd. Électronique. V. 1.5 SE

¹⁰ René, THIMONNIER « le système graphique du français ». Paris. PLON. 1967 p 88

¹¹ Ci-après la distinction entre les deux composantes

CHARMEUX préfère parler de « principes ». Elle propose la définition suivante :

« L'orthographe pourrait être considérée comme l'ensemble des principes d'organisation des lettres et autres signes de la langue écrite française, grâce auxquels il devient possible de reconnaître les mots et leur signification et par la suite se faire comprendre en les écrivant »¹² Dans cette optique, toute réalisation qui s'éloigne de ces « principes » organisateurs est considérée comme « faute ». On préfère de nos jours employer « erreur » en remplacement de « faute » qui, faut-il le rappeler, s'est collée aux différents écarts qui peuvent se produire en orthographe depuis sa fixation sur la forme telle que nous l'abordons aujourd'hui, et qui véhicule une attitude culpabilisant le scripteur.

2. l'aperçu historique de l'orthographe

Les racines du français parlé sont essentiellement constituées d'un amalgame de latin populaire et des dialectes celtés de la Gaule du Nord. La plus vieille trace écrite de cette langue appelée roman, puis ancien français, est un texte juridique bref écrit en **842** : les Serments de Strasbourg. C'est autour de cette période que, pour essayer d'écrire en langue romane, on emploie l'alphabet latin constitué de **22 lettres**. Mais cette écriture latine est phonologique, c'est-à-dire qu'à chacune de ses lettres (**graphèmes**) correspond un seul son (**phonème**).

Or, la langue romane comporte plus de phonèmes (**36 en français moderne**) que les **22 lettres** de l'alphabet latin. Il y a donc plus de sons que de signes dans la langue. C'est un peu comme si un compositeur manquait de symboles ou de signes écrits pour pouvoir rendre compte, sur sa partition, de la musique qu'il a effectivement composée. Pour pallier ce manque de signes écrits, de nombreuses stratégies sont mises en place au Moyen Âge, mais sans consensus puisqu'il s'agit souvent d'initiatives personnelles ou de celles de petits groupes. On emprunte d'abord des lettres à d'autres langues : « **w, j, v, k et le s long** » (qui n'est plus d'usage aujourd'hui). Ceci permet notamment de distinguer le « **u** » et le « **v** », puis le « **i** » et le « **j** ». On assemble ensuite des lettres par groupes de deux, trois ou quatre : « **ai, au, eu, on, un, eau, ain, aon, eint, ingt ...etc** ».

Des signes auxiliaires, appelés diacritiques, sont aussi ajoutés aux lettres pour une prononciation différente : accents aigu, grave, circonflexe ; tréma ; cédille, etc. Des lettres servent également de signes diacritiques. C'est le cas du e muet, qui marque une prononciation différente, par exemple, dans la première syllabe (en) des mots ennemi et ennui, et du h muet, qui sert de signe diacritique pour distinguer des homographes non homophones, par exemple :

¹² Cité par Carmen, STRAUSS-RAFFY. « Le saisissement de l'écriture ». Paris. L'HARMATTAN. 2004. P. 123.

Huile et **uile** (ce dernier mot pouvant signifier **ville** ou **vil** avant la distinction entre **u** et **y**). Le **h** muet sert aussi à indiquer une séparation entre deux voyelles, comme dans le mot **trahir** comparativement au mot **traire**.

Des orthographes différentes distinguent les homophones, comme **mes**, **mais** et **mets** ou **cœur** et **chœur** ou **non** et **nom**.

Le redoublement de certaines consonnes (**ll**, **nn**, **mm**, **tt**, **pp**, etc.) marque aussi une prononciation distincte. C'est ainsi que se multiplient, au fil des ans, les stratégies servant à combler le manque de signes de l'alphabet latin pour l'écriture du français.

5. Les types d'orthographe

5.1 L'orthographe lexicale

C'est la façon d'écrire les mots comme dans le dictionnaire, selon la norme établie. En français, l'apprentissage de l'orthographe lexical constitue un défi de taille. Pour être en mesure d'enseigner efficacement cet objet d'apprentissage, il importe de démuré à l'affut des pratiques d'enseignements ayant fait leurs preuves de coté de la recherche. On dénombre cinq sous-classes :

- Les signes adjoints ou diacritiques
- La majuscule
- Les lettres muettes
- Les homophonies voyelles
- Les homophonies consonnes

5.2 L'orthographe grammaticale

Selon Manesse et cogis (2007) « l'orthographe dite grammaticale concerne les marques morphosyntaxiques ; elle se transmet au moyen de règles qui exigent, pour être comprise et mise en œuvre, une analyse de la langue. »

On distingue trois sous-classes de déviations grammaticales :

- La conjugaison et les accords
- L'homophonie grammaticale
- La ponctuation

6. La compétence orthographique

La distinction entre la « compétence » et la « performance » a été introduite par le linguiste américain Noam Chomsky dans *Aspects de la théorie syntaxique* (1965), et joue un rôle fondateur dans la construction de sa théorie. La compétence désigne la connaissance du système d'une langue que possède tout sujet parlant cette langue, et qui concerne spécifiquement la capacité de produire et de reconnaître l'infinité des phrases grammaticalement bien formées, d'interpréter l'infinité des phrases sémantiquement bien formées (c'est-à-dire qui ont un sens), d'identifier les phrases ambiguës (c'est-à-dire qui ont plusieurs sens), de reconnaître les phrases grammaticalement apparentées ainsi que les paraphrases (c'est-dire les phrases ayant le même sens). Cet ensemble de connaissances, réputé partagé par tous les sujets parlant la langue, constitue l'objet de la « grammaire générative ». Celle-ci comporte une composante syntaxique ayant pour tâche d'engendrer l'infinité des phrases correctes à l'aide d'un axiome et d'un système de règles, et de représenter les relations qui unissent ces phrases ; sur la syntaxe, pièce maîtresse du modèle, se greffent, d'une part, une composante sémantique chargée de calculer l'interprétation des phrases, et d'autre part, une composante phonologique dédiée au calcul de la forme phonique des phrases.

La compétence ainsi définie se distingue de la performance, qui renvoie aux productions et aux interprétations effectives de phrases par des sujets particuliers, dans des contextes spécifiques. Lorsqu'un sujet construit ou décode une phrase, sa performance « déborde » très largement sa seule compétence linguistique, dans la mesure où elle met également en jeu toutes sortes de connaissances de nature extralinguistique (prise en compte du contexte discursif, représentation de la situation et de l'interlocuteur, connaissances du monde, etc.). Par ailleurs, les phrases effectivement produites et comprises par des sujets en situation ne sont pas nécessairement des phrases syntaxiquement ni sémantiquement correctes. À l'inverse, la performance d'un sujet est nécessairement restreinte par rapport à sa compétence, en ce qu'elle se heurte à des limitations cognitives inhérentes à l'être humain : par différence avec une machine aux capacités de calcul illimité, l'humain connaît en effet la finitude de la mémoire, qui l'empêche de produire ou d'interpréter une phrase au-delà d'une certaine longueur.

La compétence orthographique ne se limite pas à l'aptitude d'écrire seulement car elle sera davantage sollicitée en interprétant les écrits (lecture) car, au bout du compte, l'orthographe française est avant tout un cadre offrant une certaine souplesse visuelle, facilitant ainsi aux lecteurs l'accès rapide au

sens d'un écrit. Il est à rappeler que la compétence orthographique, la seule compétence propre à l'écrit, s'inscrit dans la lignée d'une compétence globale qui est la compétence scripturale. Elle n'est qu'une de ses composantes. Le caractère inhérent de ces composantes va rendre l'appropriation de cette compétence pénible et coûteuse, ceci d'une part, de l'autre part gérer une multitude de compétences en temps réel va influencer négativement le rendement orthographique final même des scripteurs experts.

Selon (ANDRI ANGOUDHJRD, Paris. HACHETTE ÉDUCATION,1994 : 34)

« L'aptitude à produire l'ensemble des formes graphiques nécessaires à la réalisation d'un projet d'écriture. »¹³. Ceci dit, être compétent en orthographe exige donc de l'apprenant de disposer préalablement d'un ensemble de connaissances théoriques (savoirs déclaratifs) qu'il devra mobiliser (savoir procédural) pour faire face aux nombreuses difficultés orthographiques qu'il rencontre en écrivant un texte.

7. Le système orthographique

L'orthographe peut se définir comme « l'ensemble des fonctions que l'on donne aux lettres et aux signes écrits »¹⁴. Comme chacun sait, l'orthographe française ne reproduit pas exactement la prononciation. Cela est notamment dû au fait que l'on a souvent introduit des lettres pour rapprocher certains mots français de leur étymon (ce qui a d'ailleurs parfois donné lieu à des aberrations). Pour mieux comprendre le fonctionnement de l'orthographe française, il faut tout d'abord savoir ce que l'on entend par les notions de phonème et de graphème.

7.1 Phonème et son

Un phonème est la plus petite unité phonique qui permet de distinguer les mots d'une langue.

Ex. : Le mien / le tien : ici, les sons [s] et [t] sont des phonèmes car ils permettent de distinguer, à l'oral, la personne de ces deux pronoms possessifs.

Un même phonème peut pourtant connaître différentes réalisations concrètes (sons). Certains sons n'ont aucun rôle distinctif dans une langue.

Ex. : Soit le mot français « rien » : que l'on prononce ce mot en roulant le « r » ou en le grasseyant, on comprendra tout de même l'idée contenue dans ce mot.

¹³ André. Angoujard. « Savoir orthographier Paris. HACHETTE ÉDUCATION,1994 p. 34)

¹⁴ GREVISSE, GOOSSE, *Nouvelle Grammaire française*, éd. De Boeck – Duculot, Bruxelles, 1995, p. 31.

7.2 Graphèmes et lettres

La Grammaire méthodique établit ici un parallèle : « le graphème est à la lettre ce que le phonème est au son »¹⁵. Ainsi, le graphème est-il la plus petite unité graphique à valeur distinctive. On l'oppose à la lettre qui, elle, peut connaître des réalisations multiples (manuscrite, imprimée, majuscule, minuscule).

Un graphème peut se présenter sous plusieurs formes. Soit le phonème [o], on peut le représenter graphiquement de plusieurs manières :

- Par une simple lettre (o)
- Par un digramme (au)
- Par un trigramme (eau)

7.3 Principe phonographique et principe idéographique

Dans le système orthographique français, un graphème peut :

Soit correspondre à un phonème de la langue (*principe phonographique*). Selon la position dans le mot et les règles de combinaison, un même graphème peut correspondre à des phonèmes différents.

Ex. : Exonérer / exception : « x » seul devant une voyelle se prononce [gz] tandis que suivi d'un « c », il se prononcera [k].

Les *phonogrammes* sont les graphèmes qui réalisent strictement le principe phonographique de représentation des unités sonores.

Ex. : « ça » : « ç » = [s] ; « a » = [a]

Soit remplir un rôle sémantique ou grammatical (*principe idéographique*). C'est le cas des lettres dites muettes, c'est-à-dire des lettres qui ne correspondent à aucun phonème.

Exemples :

1. Dans « ils trouvent » : le digramme « -nt », qui n'est pas prononcé à l'oral, est la marque de la troisième personne du pluriel.

¹⁵ RIEGEL, PELLAT, RIOUL, Grammaire méthodique du français, éd. P.U.F., Paris, 2001, p. 65.

2. Dans « chant » : « t » sert à rapprocher ce mot d'un autre mot de la même famille et à le distinguer du mot « champ ».

➤ Les *morphogrammes*, les *logogrammes* ainsi que les *lettres étymologiques et historiques* sont des graphèmes qui réalisent le principe idéographique.

➤ Les *morphogrammes* peuvent être :
Grammaticaux : (désinences, marques du féminin, du pluriel, conjugaisons : ils trouent) ;

Lexicaux : (comme indicateurs de série lexicale : chantt – chanter).

➤ Les *logogrammes* jouent aussi un rôle sémantique en permettant de distinguer les homophones (chant – champ).

➤ Les *lettres étymologiques et historiques* sont « des lettres qui subsistent dans le système graphique comme des témoins de l'histoire de la langue ou de sa filiation par rapport au latin et au grec »¹⁶ (campus > champ).

7.4 Syllabe graphique et syllabe phonique

Selon Grevisse, une syllabe est « un groupe de sons que l'on prononce d'une seule émission de voix ». Une syllabe est dite ouverte quand elle se termine par une voyelle, fermée quand elle se termine par une consonne.

Le découpage d'un mot en syllabes diffère à l'oral et à l'écrit, notamment à cause de l'« e » muet (qui disparaît souvent à l'oral) ou à cause des lettres muettes.

❖ A l'oral :
– le verbe « dire » n'est constitué que d'une seule syllabe phonique fermée et se termine par le son[r] ;

¹⁶ RIEGEL, PELLAT, RIOUL, op. cit., ibid., Paris, 2001, p. 72.

– le mot « discret » comporte une syllabe phonique fermée [dis] et une syllabe phonique ouverte [krè].

❖ A l'écrit :

– le verbe « dire » est constitué de deux syllabes graphiques ouvertes (di– re) ;

– le mot « discret » comporte deux syllabes graphiques fermées (dis – cret).

8. Les erreurs orthographiques

Selon Nina Catach, « la manière d'écrire les d'une part avec le système de transcription graphique adopté à une époque donnée, d'autre part suivant certains rapports établis avec les autres sous-systèmes de la langue (morphologie, syntaxe, lexique) ». ¹⁷ L'orthographe française n'est ni systématique, ni arbitraire. Elle relève davantage particulièrement d'un plurisystème dans lequel se dégagent :

- des fonctionnements majeurs comme celui qui assure la liaison graph phonétique.

- des fonctionnements seconds, comme celui qui permet les marques morphologiques.

- des fonctionnements hors-système, ceux qui expliquent dans un mot la présence de lettres étymologiques, voire historiques.

La typologie des erreurs établie par Nina Catach présente plusieurs catégories. Il convient de se demander si l'utilisation de cette grille peut être judicieuse dans le cadre cette recherche. En effet, elle est une aide précieuse pour les enseignants afin de pouvoir analyser les erreurs des étudiants et surtout proposer une réflexion ou une remédiation. De plus, un nouveau statut de l'erreur voit le jour dans la didactique de l'orthographe, à partir des années 1980.

Les graphies erronées ne sont plus considérées comme des « fautes », terme à connotation péjorative, mais comme des moments inhérents à l'apprentissage.

¹⁷ Nina Catach (1980 p 16)

Conclusion

Le système orthographique est d'une rebutante complexité de telle sorte que les apprenants ne peuvent réaliser une écriture dépourvue d'erreurs. Il faut dire que l'activité orthographique est plus ou moins difficile à identifier d'une manière nette et concise, sa nature même exige des traitements spécifiques plus sensibles à la surcharge cognitive. Même des experts continuent à faire des erreurs orthographiques quand ils écrivent des textes c'est pourquoi on peut estimer qu'elle n'est jamais totalement, ni définitivement maîtrisée.

Côté pratique

Présentation du corpus

Dans cette recherche, nous étudierons le langage SMS, en se basant sur des messages rédigés et écrits par les étudiants de deuxième cycle (Master) du département de français de l'université de Tizi-Ouzou, et principalement l'aspect communicatif de la rédaction, la forme, la structure.

Le corpus de notre recherche est constitué d'un échantillon de 15 captures d'écrans de messages rédigés par les étudiants de master dans différentes discussions et par différentes personnes. L'objectif de notre corpus c'est de faire une analyse des techniques employées par les étudiants dans leurs messages, de plus nous allons élaborer une sorte d'analyse de l'utilisation de ce type de langage qui varie entre les deux sexes : filles et garçons ainsi que l'âge de ces étudiants participant varie entre 23-27 ans.

Dans ce travail de recherche ,nous allons demander à nos chères étudiants participants de capturer leurs discussions messageries qu'ils ont partagé, envoyé ou ainsi que reçus et écrits dans des situations ordinaires tels que : informations ,félicitations ,rendez-vous , humours ,demandes , car , si nous demandions aux étudiants de rédiger les SMS uniquement pour la recherche sur notre thème ils ne vont pas être fidèles et sincères dans leurs rédactions ce qui va créer une situation ambiguë .Nous allons faire une analyse technique sur des discussions, pour voir comment ces étudiants ont employé cette version de messages

Notre étude va s'intéresser principalement sur trois aspects :

En premier, il s'agit de l'exposé des procédés et des caractéristiques graphiques des SMS.

En deuxième, l'analyse sur le plan linguistique, des règles d'orthographe (grammaticales, lexicales) caractérisant dans les mélanges de langues, l'alternance codique ... etc.

En troisième, l'analyse d'un questionnaire à l'intention des étudiants de département français en 2ème cycle (master).

Les résultats vont appuyer autour de langage SMS. Comme résultat, nous proposons d'étudier : le taux d'influence du langage SMS sur l'orthographe, le taux d'erreurs que les étudiants utilisent, les procédés les plus utilisés.

2. Choix et recueil du corpus :

Le corpus étudiés est constitué de 20 discussions SMS recueillies des téléphones portables appartenant aux étudiants du département de la langue

française à l'université de Tizi-Ouzou. Le facteur de niveau est déterminant c'est pour cette raison que nous avons choisis une catégorie de mini messages propre aux étudiants de deuxième cycle c'est-à-dire des personnes qui sont en master dans le département français.

Ces étudiants possèdent des pratiques langagières, socioculturelles propre à eux car ils acquièrent grâce à leurs spécialités un certain langage et attitude linguistique qui leur permettent une communication médiatique efficace.

3. Thématique :

Nos discussions SMS « texto. » Contiennent des thèmes différents suivant les circonstances et les besoins communicatifs des usages. Les SMS sont produits dans des situations ordinaires en précisant : informations, félicitations, rendez – vous, humours, demandes, salutations qui sont proposées aux étudiants de l'université de Tizi-Ouzou

Introduction :

L'arrivée massive du langage SMS dans notre société amène bien des questions et fait naître de nombreuses inquiétudes quant à l'appauvrissement du langage des étudiants de 2ème cycle (MASTER) du département français et quant à la survie ou l'évolution de l'orthographe. En effet, le langage SMS se caractérise principalement par l'utilisation de nombreux procédés comme l'abréviation et les écritures phonétiques. À une époque où l'apprentissage de l'orthographe est crucial pour la réussite universitaire comme pour l'insertion professionnelle, on est donc en droit de se demander si l'utilisation massive de ces procédés ne viendrait pas interférer avec le français académique tel qu'il est enseigné dans les établissements supérieurs.

Nous avons choisi de réaliser notre propre étude en ciblant une population précise, les étudiants de master de département français que celles de ces études (des étudiants de master 1 et master 2 dont les âges varient entre 23 et 25 ans) car ce langage SMS est utilisé massivement par nos étudiants. De plus, nous avons choisi d'étudier des paramètres du langage écrit plus nombreux : en plus de l'orthographe, nous avons aussi étudié les performances en grammaire et en lexique de notre population visée.

4. Les problèmes de constitution du corpus

Nous tenons à préciser qu'aucune information sur notre recherche n'a été divulguée aux usagers des SMS, nous avons simplement dit que c'était pour une recherche scientifique dans le but de faire un mémoire de master sciences du

langage de langue française. Aussi, nous n'avons imposé aucune directive, même pas celle de nous donner des SMS personnels. Notre seule exigence était que les participants choisissent dans l'historique de leur propre discussion Messenger ou WhatsApp (« Messages envoyés et reçus »).

Nous avons eu recours à la collecte manuelle. Cette méthode implique le recopiage depuis la capture d'écran de téléphone portable et elle s'est avérée épuisante. Ce travail de recueil de corpus a été effectué par nous-même ainsi que par des amis à qui nous avons demandé de l'aide en leur donnant des directives précises afin d'utiliser la même procédure que nous. Bien évidemment, nous n'avons pas d'autre choix que de faire confiance au choix du SMS¹ dans ces conditions.

¹ Le terme « SMS¹ » a été utilisé dans l'ouvrage de C. FAIRON, J. R. KLEIN et S. PAUMIER (2006) pour désigner l'auteur d'un SMS.

1. Les caractéristiques graphiques des SMS

Le langage SMS des étudiants vise à raccourcir et à simplifier la rédaction, ce qui influence sur l'orthographe. Pour cela nous allons faire une analyse détaillée des formes linguistique, que les étudiants de deuxième cycle (master) suivent pour produire un SMS en se référant aux travaux de Jacques Anis (2001) et Fabien Liénard (2005), afin de préciser une empreinte de nouveauté pour ce néo langage.

1.1 Les procédés scripturaux selon Jacques ANIS

Jacques Anis chercheur linguiste et professeur à l'université de Nanterre, a mis en étude une liste des transformations graphiques que l'on peut rencontrer dans le langage SMS. Pour cela il s'est appuyé sur des corpus d'échange SMS.

1.1.1 Les logogrammes (les idiogrammes)

L'utilisation des logogrammes permet de réduire la taille du message. Nombre entre eux sont communément employés dans l'écriture courante :

Les logogrammes	Exemples	Significations
Les chiffres	1 2022 5	<i>Un</i> <i>Deux mille vingt deux</i> <i>Cinq</i>
les opérateurs arithmétiques	- +	<i>Moins</i> <i>Plus</i>
Les symboles	@ %	<i>Arobase</i> <i>Pourcentage</i>

- Après avoir dégagé les exemples ci-dessus, nous avons remarqué que dans la communication SMS, les étudiants emploient les logogrammes et les idiogrammes pour insérer plus d'informations lorsqu'on dispose d'un espace limité pour écrire un message, ainsi de faire réduire la longueur du message comme l'exemple ci-dessous au lieu d'écrire deux-mille-vingt-deux en lettres comptant plus d'espace en compte l'écrire ainsi 2022 en chiffres c'est moins d'espace et plus rapide à saisir.

1.1.2 Les abréviations

Ils consistent en la suppression de quelques lettres seulement, généralement les voyelles, dans les mots usuels. Ce sont les consonnes qui sont conservées dans les abréviations car elles ont une valeur informative plus forte que les voyelles. Cette technique est beaucoup utilisée dans les prises de notes mais se retrouve aussi dans les SMS avec comme exemples :

Exemples	Langage courant
<i>Sl</i>	Salut
<i>Mnt</i>	Maintenant
<i>Bcp</i>	Beaucoup
<i>Cnx</i>	Connexion

- Dans notre analyse, nous remarquons que dans le « langage sms », les étudiants utilisent massivement ce procédé. Les abréviations sont un bon moyen de rendre le style d'écriture plus concis et faire économiser du temps. Cependant, il est important de les utiliser correctement afin de faire transmettre le message au récepteur.

1.1.3 Les sigles

D'après le *dictionnaire Usito*, Le **sigle** est une série de lettres initiales de plusieurs mots représentant une expression ou désignant une société ou un organisme et formant un mot unique. Dans le langage SMS la majorité de sigles sont empruntés à l'anglais.

En général, le sigle se prononce alphabétiquement. Quelques exemples depuis notre corpus :

- Exemples : - **LOL** (**Laughing out loud**) qui peut se traduire par **Je ris bien fort**

Les sigles	Signification
<i>tfk</i>	<i>Tu fais quoi</i>
<i>lol</i>	<i>Laughing Out Loud (Anglais)</i>
<i>Mdr</i>	<i>mort de rire</i>
<i>Stp</i>	<i>S'il te plait</i>

- Après l'analyse de notre corpus on s'est rendu compte que la siglaison est souvent utilisée dans les SMS des étudiants, La valeur de ce procédé et de rendre le message plus court et souple. Les étudiants écrivent de cette manière pour accélérer la discussion et gagner de temps. Parfois les sigles utilisés sont des emprunts d'autres langues ; cela pour enrichir la discussion avec un model langagière varié.

1.1.4 Les rébus

Le rébus se définit comme une écriture syllabique est plus concise qu'une écriture alphabétique. Il est donc question de l'utilisation « de séquences mêlant chiffres, lettres et signes divers, qui doivent être interprétés à l'aide de leur valeur dénomminative » (C. FAIRON, J. R. KLEIN et S. PAUMIER, 2006 : 32)

- En anglais, on trouvera :
 - 2 pour *two* (*deux*),
 - **to** (à) et ***too*** (*aussi*) qui se prononcent de la même manière.
- En français, en trouvera :
 - **C** pour ***C'est***
 - **j** pour ***j'ai*** ou encore
 - **TT** à la place de ***t'étais*** ou ***tout***
- Suivant nos recherches, nous remarquons ici que les verbes (est, ai, étais) ont été supprimés afin de rendre plus court et plus facile à écrire un message, la simplification reste le meilleur moyen d'économiser les efforts et le temps.

1.1.5 Les squelettes consonantiques

Ils sont utilisés souvent dans le langage SMS. Elle correspond à l'abréviation d'un mot commun charpenté quasi exclusivement autour de ses

consonnes. Depuis longtemps, dans les prises de notes, on utilise la suppression des voyelles de notre écriture pour abrégé les mots usuels.

- ❖ Certaines abréviations ne gardent qu'une partie des consonnes du signe.
 - C'est le cas de : **pq** pour *pourquoi*
 - **Cc** pour *coucou*
- Nous remarquons ici que le mot pourquoi et coucou a été réduit par la suppression totale de voyelles, dans les SMS ce mode procédé est souvent utilisé par les étudiants dans l'objectif d'accélérer la discussion et d'économiser le temps.

1.1.6 Les graphies phonologiques

Les graphies phonologiques relèvent du registre courant ou familier. Elles engendrent un effet d'oralité. Voici quelques-uns de ces procédés :

- Le remplacement des « e » caducs par des apostrophes : **j'peux** pour *je peux*
- Les variations phonétiques diverses : **franchement** va être transcrit *fronchement*
- Les écrasements phonétiques : **je ne sais pas** devient *chépa*.
- Dans notre analyse, nous constatons que les graphies phonologiques ont été présent dans quelques messages, nous remarquons aussi que dans la majorité des discussions le pronom personnel « je » devient « j » et dans le premier exemple l'étudiant a écrasé la voyelle « e » de pronom personnel et la remplacer par l'apostrophe, dans ce cas l'étudiant réduit le maximum de voyelles afin de faire vite dans leurs écrits.
Dans le deuxième exemple nous remarquons qu'il y'a une variation phonique entre « an » et « on », dont cela nous constatons que la rapidité de manipulation de clavier empêche l'étudiant de se concentrer à ce type d'erreurs.

Dans l'exemple suivant, nous témoignons que le mot « chépa » est souvent utilisé dans vie quotidienne, l'emploi de cet écrasement est dans le but de créer un modèle langagière spécifique compréhensible.

➤ 1.3.7 Parler court !

La communication se fait rapidement avec le langage SMS, c'est que le temps presse et qu'il faut faire court !

- **Exemple de corpus :**
 - **Tfk** pour *tu fais quoi*
 - **Bnsr** pour *bon soir*
 - **Klk1** pour *quelqu'un*
 - **Svp** pour *s'il vous plaît*

- Nous constatons, que dans le langage SMS, le parler court est nécessaire pour la majorité des étudiants puisque, ce phénomène graphique réduit l'expression en quelques lettres, en supprimant les syllabes. L'objectif de parler court dans les discussions SMS est l'économie de temps ainsi la souplesse de manipulation de clavier.

1.2 Les classifications proposées par Fabien Liénard (2005)

Fabien Liénard Docteur en Sciences du Langage (2002) et Maître de conférences (HDR) en Sciences de l'Information et de la Communication (2004), il enseigne au sein de l'IUT du Havre les théories de l'argumentation et l'analyse de discours. Ses travaux portent sur la communication électronique sous toutes ses formes, les usages et les pratiques qui en découlent. Il a dirigé plusieurs recherches sur cette thématique et publie régulièrement des ouvrages et des numéros de revues en Sciences du Langage et en Sciences de l'Information et de la Communication.

Il a fait la description sur les caractéristiques du langage SMS. Il décrit neuf procédés scripturaux.

1.2.1 Les procédés de simplification

La simplification se situe au niveau du système linguistique alors que la facilitation constitue l'ensemble des procédés (verbaux, para-verbaux et non verbaux) que le l'énonciateur utilise pour atteindre l'intercompréhension et pour aboutir à la Co-construction du sens.

Quatre procédés de simplification ont pour but de rendre les énoncés plus courts et plus simples dans leur formulation. Ils permettent aux messages d'être informatifs et concis en omettant tout ce qui est « inutile ». Ces transformations sont les plus nombreuses dans les textos des étudiants. Parmi ces procédés, il y a :

1.2.1.1 La troncation

Elles se traduisent par la suppression d'une partie d'un signe. La partie du signe supprimée dépend de la charge sémantique assumée par les préfixes et suffixes du signe « procédé d'abrègement des mots polysyllabiques qui consiste

à supprimer une ou plusieurs syllabes à l'initiale ou, plus souvent, à la finale .»²
Il existe trois types de troncation :

A. - la troncation par apocope

Ce phénomène touche essentiellement des mots longs et courants, dans les SMS aussi bien que dans le langage courant. Qui se définit comme

« La suppression d'un phonème ou d'une syllabe à la fin d'un mot »³

B. - la troncation par aphérèse,

Qui se définit par la suppression d'un phonème ou d'une syllabe au début d'un mot. Dans les SMS aussi bien que dans le langage courant.

C. - la troncation par aphérèse interne

Elle concerne les signes linguistiques ayant des doubles consonnes ou des lettres muettes.

Type de troncation	Exemples du corpus	Langage courant
La troncation par apocope	Mess Melly	<i>Message</i> <i>Méllissa</i>
La troncation par aphérèse	Prof Info Tel	<i>Professeur</i> <i>Information</i> <i>Téléphone</i>
La troncation par aphérèse interne	Sincèrement Certainment	<i>Sincèrement</i> <i>Certainement</i>

- Nous constatons dans notre analyse que ce procédé revient souvent dans la pratique des SMS par les étudiants dans l'objectif de réduire la longueur du mot. À partir de trois syllabes les mots sont considérés comme longs, et pour

² Le Trésor de la Langue Française Informatisé (TLFI)

³ BRIN-HENRY, COURRIER, LEDERLÉ et MASY. 2004 [6]

cette raison, différents modes de raccourcissement (comme la troncation) sont mis en place.

1.2.1.2 L'élision d'éléments sémiologiques ou de signes graphiques

Est un phénomène graphique qui se caractérise par l'oubli des signes coûteux du point de vue de la saisie sur le clavier du téléphone portable. Ce sont :

- Les signes de ponctuation ;
- Les signes diacritiques (les accents) ;
- Les formes allo graphiques (les majuscules) ;
- Les éléments sémiologiques (les guillemets, les points d'exclamation...);
- Certains signes comme les articles ou les conjonctions.

Types d'élision ou de signes	Exemples	Correction
Les signes de ponctuation	Cv et toi A bon	<i>Ça va et toi ? Ah bon !</i>
Les signes diacritiques (les accents)	A biensur Ta ca	<i>À Bien sûr T'a ça</i>
Certains signes comme les articles ou les conjonctions	J'ai plusieurs messages, j'arrive pas à les ouvrir	<i>J'ai plusieurs messages mais je n'arrive à les ouvrir</i>

- Dans le tableau ci-dessus nous constatons, que dans les discussions SMS, l'élision est souvent apparue en différents signes. Dans les SMS recueillis, nous remarquons que la ponctuation est souvent oubliée ainsi les apostrophe à l'exemple de certains mots, des voyelles ou des consonnes peuvent disparaître, et uniquement à l'oral dans une situation familière.

1.2.2 Les procédés de spécialisation

Trois procédés de spécialisation permettent aux scripteurs de jouer avec la langue en la transformant. Parmi eux, on trouve :

1.2.2.1 La notation sémio-phonologique

Selon Fabien LIÉNARD, l'écrit se rapproche alors des idéogrammes. Ce procédé se retrouve aussi fréquemment auprès les étudiants universitaires dans le langage SMS.

Elle consiste à utiliser le nom des lettres ou les chiffres pour remplacer une syllabe d'un mot. Cette lettre ou ce chiffre est alors souvent mis en majuscule et correspond à une syllabe.

1.2.2.2 L'écrasement de signes

Il consiste en la réalisation d'un énoncé ou d'une expression courante en un seul et même signe linguistique qui porte la charge sémantique entière de l'énoncé.

1.2.2.3 Les anglicismes (les emprunts aux langues étrangères, notamment à l'anglais)

D'après J. Anis « L'anglais a un statut de langue technologique et aide à se comprendre dans un contexte plurilingue. »⁴ Ils sont fréquemment employés dans les SMS, auprès les étudiants du master. La plupart des anglicismes choisis ont l'avantage d'être plus courts que leurs correspondants français.

○ Exemple de corpus :

- Give me pour donner moi
- See you later pour à plus tard

Les procédés de spécialisation	Exemples	La signification
La notation sémio-phonologique	Dr1 2m1	<i>De rien</i> <i>Demain</i>
L'écrasement de signes	Ouesketé ? Askesava ?	<i>Ou est-ce que tu es ?</i> <i>Est-ce que ça-va ?</i>
Les anglicismes	Now Hello cool	<i>Maintenant</i> <i>Salut</i> <i>Décontracté</i>

- Après avoir dégagé les exemples ci-dessus, nous avons remarqué qu'il existe plusieurs types de procédés de spécialisation dans la plupart des discussions recueillis auprès des étudiants.

⁴ ANIS, J. 2001 p 52

Dans la notation sémio-phonologique, nous remarquons que les syllabes graphiques ont été remplacées par des chiffres.

Nous constatons que : *Ou est-ce que tu es*, a été écrasé dans l'objectif de réduire l'expression et minimiser la discussion.

On ce qui concerne les anglicismes, des mots empruntés à la langue anglaise afin d'enrichir le discours SMS.

1.2.3 Les procédés expressifs ou d'extraversion

Deux procédés expressifs permettent de faire transparaître des émotions dans les textos.

Ils démontrent la proximité que le langage SMS entretient avec l'oral. Ce sont :

1.2.3.1 Les émoticons ou smileys








Ils permettent de transcrire des émotions grâce à une petite tête jaune. Au départ, pour éviter que certains énoncés soient mal compris par le destinataire, notamment les énoncés ironiques, les scripteurs ajoutaient un commentaire entre parenthèses comme (rire).

Progressivement sont apparus les premiers émoticons formés grâce aux signes de ponctuation disponibles sur le clavier d'un téléphone :-). Leur objectif est la présence de certaine dynamique que la conversation orale, ils présentent des intonations aux messages et permettent d'éviter les malentendus.

1.2.3.2 L'introduction de signes ou de graphèmes (l'étirement graphique)

On les rencontre souvent dans les discussions SMS. Ils visent la transcription des émotions, «*est un procédé expressif reposant des lettres pour attirer l'attention et de faire le recours à la démultiplication des voyelles.*»⁵
Exemples :

⁵ Jacques Anis : Opt Cit p.35

Les procédés expressifs ou d'extraversion	Exemples	Signification
émoticons et smileys	      	<p>Le visage aux yeux en forme de cœur qui sert à montrer que la personne adore ce que son ami lui a fait voir.</p> <p><i>Bisou</i></p> <p><i>C'est le symbole classique de l'amour</i></p> <p>Ces visages qui ont les larmes aux yeux sont là pour appuyer les propos qui l'ont précédé (mort de rire !)</p> <p><i>Pour le remerciement</i> <i>« s'il te plait »</i></p>
signes et graphèmes	<p>Ouiii</p> <p>Mdrrrrrr</p> <p>Hii</p>	<p><i>Oui</i></p> <p><i>Mort de rire</i></p> <p><i>Hi</i></p>

- Les smileys sont devenus incontournables dans les SMS. En effet, la majorité des SMS recueillis contient au moins un smiley. Ces derniers font que la personne qui rédige le message ne fournisse presque pas d'efforts puisqu'elle n'écrit plus ce qu'elle ressent ou ce qu'elle veut dire mais se contente d'une simple clique pour choisir le smiley qui exprime son état à sa place. De plus, ces smileys rendent le SMS original et agréable à rédiger et à recevoir

Nous avons constaté que les étudiants de master utilisent considérablement les émoticons et les signes et graphèmes dans leurs conversations, afin d'exprimer leurs sentiments, leurs émotions, leurs humours et leurs réactions entre émetteur et récepteur.

1.3 La typologie de PANCKURT (2009) Voici une classification des procédés scripturaux du langage SMS. Elle a été adaptée par **C. COMBES, O. VOLCKAERT-LEGRIER** et **P. LARGY** à partir d'une typologie mise en place par **PANCKURT** en 2009.

I. SUBSTITUTIONS, SIMPLIFICATIONS ET SUPPRESSIONS	Exemples
Entiers	<i>C</i> « <i>C'est</i> », <i>J</i> « <i>j'ai</i> »
Partiels	<i>Ossi</i> « <i>Aussi</i> »
Signes diacritiques	<i>A</i> « <i>à</i> »
Icônes, symboles mathématiques, caractères spéciaux...	<i>A +</i> « <i>à plus</i> » ; <i>vasy</i> « <i>vas-y</i> »
Elisions	<i>J ai</i> « <i>j'ai</i> »

II. RÉDUCTIONS	Exemples
Abrégements morpho-lexicaux (troncations, sigles, acronymes)	<i>Mess</i> « <i>message</i> »
Réduction du graphème /qu/	<i>Prk</i> « <i>pourquoi</i> » <i>Trankil</i> « <i>tranquille</i> »
Suppression des fins de mot muettes	<i>Bis</i> « <i>bisou</i> »
Squelettes consonantiques	<i>Tv</i> « <i>télévision</i> »
Agglutinations	<i>Jvois</i> « <i>je vois</i> »

III. ORTHOGRAPHE LEXICALE ET GRAMMATICALE	Exemples
Terminaison verbale	<i>Tu avance</i> « <i>tu avances</i> », <i>je part</i> « <i>je pars</i> »
Terminaison nominale	<i>Tes dessin</i> « <i>tes dessins</i> »
Erreur orthographique	<i>Expériense</i> « <i>expérience</i> », <i>sectin</i> « <i>section</i> »

AUTRES MODIFICATIONS	Exemples
Erreurs machinales (erreurs de frappe)	<i>Ayitude</i> « <i>attitude</i> »
Ajout de caractères : expressions, smileys...	<i>Okeyyyy</i> « <i>ok</i> »
Remplacement par une autre formule	<i>A+</i> « <i>à toute</i> »

- Après avoir dégagé les exemples ci-dessus, nous remarquons que les étudiants utilisent plusieurs typologies d'erreurs d'orthographe dans la plupart des discussions recueillis.

Selon la typologie **PANCKURT**, on a classé les fautes trouvées dans les messages recueillis, nous avons constaté que les étudiants font ces erreurs involontairement et sans faire attention pour les erreurs lexicales et grammaticales. Nous avons remarqué que la majorité d'étudiant utilisent différentes techniques néo-graphiques pour rendre la communication plus facile et plus rapide. Certes le nombre d'SMS affectées par ce phénomène n'est pas très alarmant mais ceci dit, la présence de plusieurs procédés scripturaux du langage SMS dans les écrits des étudiants est une première preuve que le langage SMS influence négativement sur l'orthographe.

1.4 Mélange de langues

❖ Kabyle

SMS	Langage courant
Throh	<i>Partis</i>
Ullac	<i>Rien</i>
Ihi	<i>Alors</i>
Ad s3eddin	<i>Il vont s'examiner</i>
Yak inayak	<i>Il t'as dit</i>
Ad fghedh	<i>Tu sors</i>
Ixedma	<i>Travail</i>

❖ Anglais

Sms	Langage courant
Today	<i>Aujourd'hui</i>
Hii /Hello	<i>Salut</i>
Now	<i>Maintenant</i>
Cool	<i>Décontracté ; Calme</i>

- Après l'analyse de notre corpus on s'est rendu compte de l'influence du plurilinguisme sur les utilisateurs des SMS collectés. En fait, nous constatons un mélange de langues très fréquent chez les étudiants qui n'échappent pas à cette règle d'alternance codique caractérisée par le contact de langues.

1.5 Appartenance religieuse

Expression	Signification
Hmd « EL Hemdullah »	<i>Dieu merci</i>
Wlh « Wellah »	<i>Je jure</i>
Nchlh « Nchallah »	<i>Si dieu le veut</i>
Nweklawen rebbi	<i>Dieu vous jugera</i>

- Cette manifestation est due au principe fondamental de la messagerie instantanée, qu'est la liberté d'exprimer est de manifester pacifiquement ses convictions.

2 Présentation et analyse de questionnaire

➤ Présentation de questionnaire

Vu le grand intérêt pour « le langage SMS » et l'orthographe, nous avons jugé utile de recourir à un questionnaire que nous avons distribué à 15 étudiants de 2ème cycle (master) du département français de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, de différente spécialité, pour les interroger au sujet de l'utilisation de ce langage et leur relation avec l'orthographe.

Le questionnaire est composé de sept questions fermées et ouvertes (à voir les annexes)

2.1 Avez-vous un téléphone portable ?

Nous avons opté pour cette question, qui, d'apparence paraît inutile, étant donné que nous vivons dans une ère où le téléphone portable n'est pas un luxe mais une nécessité, cependant elle permet de mettre à l'aise l'étudiant et le prépare aux questions à venir qui elles, nous aideront à mieux constater l'avis de chacun

La possession d'un téléphone portable	Nombre d'étudiants	Pourcentage %
Oui	14	93.3 %
Non	01	7.7 %

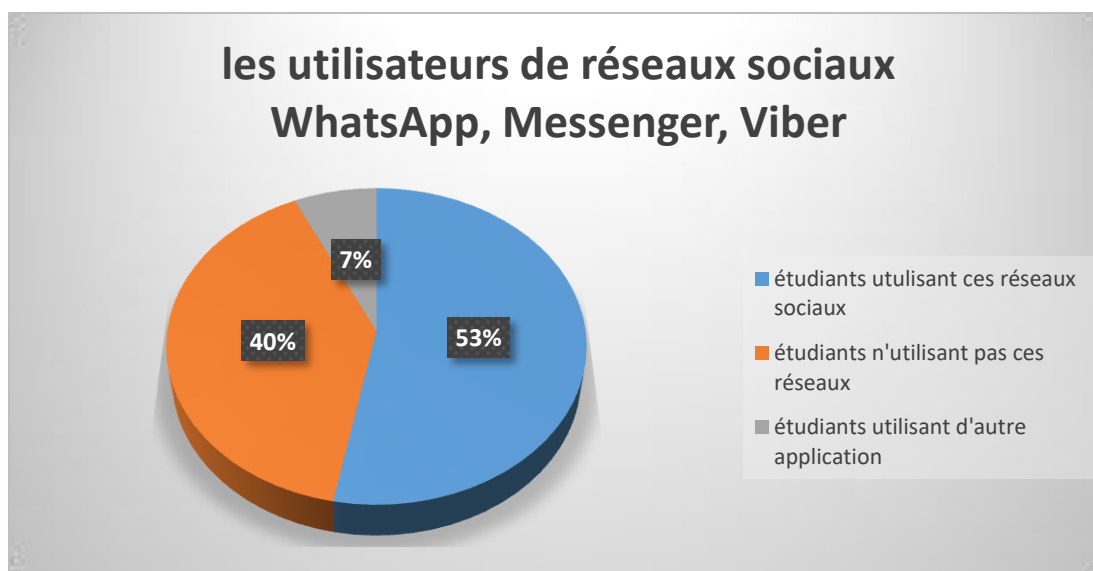


Sur les 15 étudiants interrogés, 14 ont répondu qu'ils possédaient un téléphone portable à eux.

Nos résultats indiquent que la majorité des étudiants de master possèdent un smartphone puisque le pourcentage d'équipement d'un téléphone est à 93.3 %, une minorité d'étudiants ne le possèdent pas avec 7.7%.

2.2 Communiquez-vous avec Messenger, WhatsApp, viber ... ?

Les utilisateurs de réseaux sociaux	Nombre d'étudiants	Pourcentage %
étudiants utilisant WhatsApp ; Messenger, Viber	8	53.33 %
étudiant n'utilisant pas ces réseaux	6	40 %
étudiants utilisant d'autre application	1	7.7 %

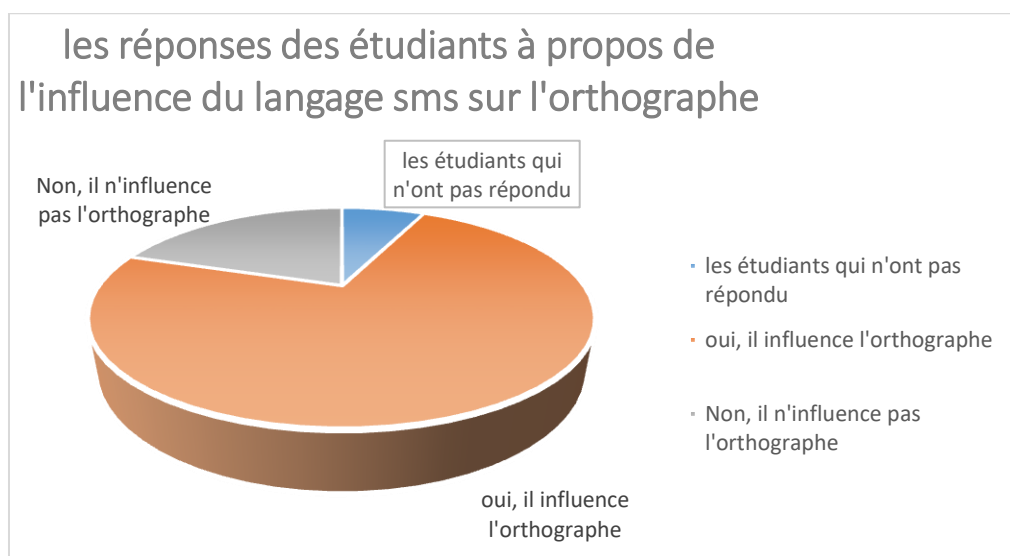


A la question « communiquez-vous avec Messenger, WhatsApp, Viber ? »

Nous avons ensuite cherché à savoir les réseaux sociaux utilisés par les étudiants. Plus de moitié utilisent WhatsApp, Messenger et Viber presque tous les jours. Sur les 15 étudiants interrogés, 40 % ont répondu qu'ils n'utilisent plus ce genre d'application.

2.3 Le langage SMS influence-t-il sur votre orthographe ?

Les réponses	Nombre	Pourcentage %
Langage sms influence l'orthographe	11	73.3 %
Il n'influence pas l'orthographe	3	20 %
Sans réponse	1	7.7%



Côté pratique

Ensuite, nous avons cherché à savoir l'avis des étudiants à propos de l'influence du langage SMS sur leur orthographe, selon les 15 étudiants interrogés, la majorité a répondu que ce néo langage revient négativement sur leurs écrits.

Certains étudiants ont répondu par non pour eux l'usage de ce langage ne porte pas de modification pour leurs écrits. Selon eux, son usage est volontairement utilisé.

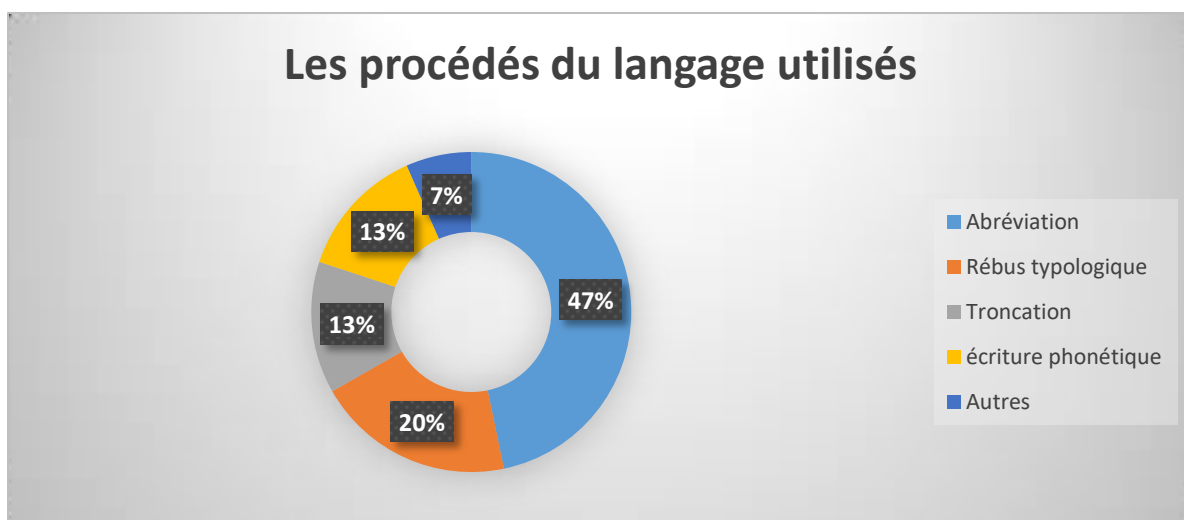
2.4 Lorsque vous envoyez des SMS, comment est-ce que vous écrivez ?

Les réponses	Nombre	Pourcentage %
Ecrire sans faire de faute d'orthographe	5	33.3 %
Ecrire sans faire attention à l'orthographe	4	26.7 %
Ecrire avec le moins de lettre possible	6	40 %

Selon les réponses possibles que nous avons obtenues concernant la manière des écritures, 40 % affirment qu'ils écrivent avec le moins de lettres possible, afin d'économiser le temps et faire faciliter la communication. 26.7 % écrivent sans faire attention à l'orthographe et le reste écrire sans faire de faute d'orthographe avec 33.3%

2.5 Quels sont les procédés du langage SMS que vous utilisez ?

Les réponses	Nombre d'étudiants	Pourcentage %
Abréviation	7	46.66 %
Rébus typologique	3	20 %
Troncation	2	13.3 %
Ecriture phonétique	2	13.3%
Autres	1	6.6%



Selon les réponses possibles que nous pouvons obtenir concernant les procédés le plus fréquent auprès des informateurs, c'est celui de l'abréviation avec 47%, car elle est ancienne et connue, sans écarter bien sûr les autres qui restent sont aussi considérés comme à la base du langage SMS.

2.6 Pourquoi ?

Les réponses	Nombre d'étudiants	Pourcentage %
baisse le niveau d'orthographe	9	60 %
mène à l'oubli des règles de grammaire et de conjugaison	4	26.6 %
autres	2	13.3 %

Nous informateurs confirment que l'emploi massif de ce langage influe négativement sur le niveau d'orthographe des étudiants ce qui va entraîner une baisse du niveau d'orthographe avec 60% et l'oubli des règles de grammaticales et de conjugaison avec 26.6% cela revient avec des inconvénients :

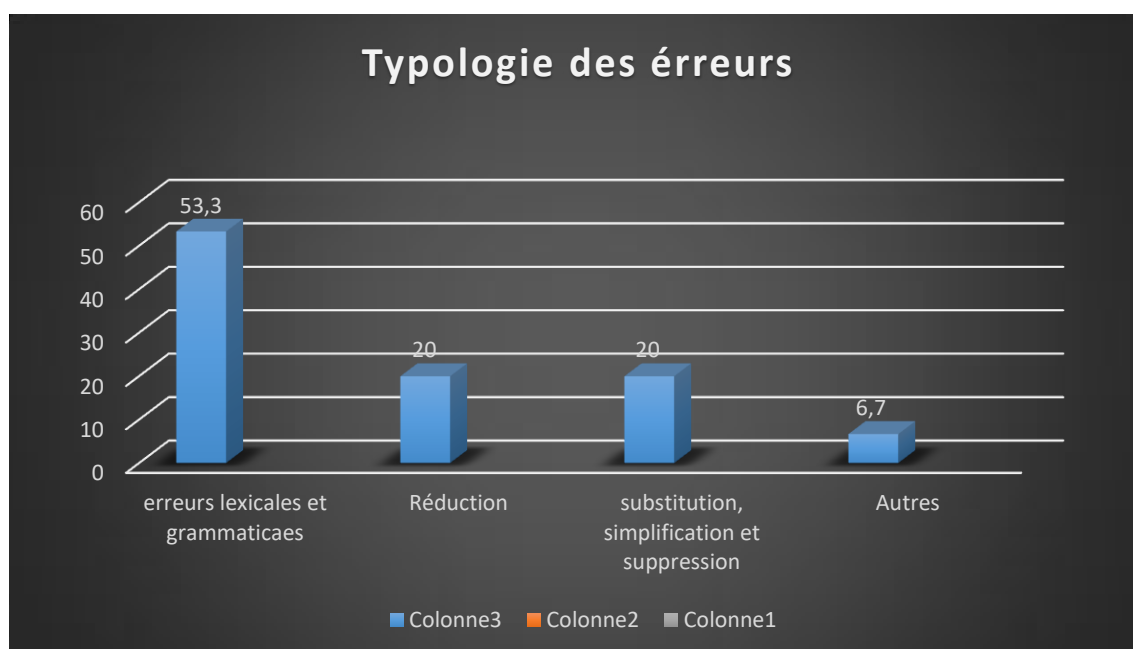
- Effondrement du niveau de l'orthographe et parfois aussi indigence du vocabulaire.
- Fainéantise de l'auteur car il ne se prend pas la peine d'écrire clairement. Cela engendre un mépris envers le lecteur qui « devrait » ainsi s'habituer à ce mode « langage » alors qu'il en est la victime.

2.7 Quel genre d'erreurs que vous faites ?

Côté pratique

Nous avons voulu savoir la typologie des erreurs chez les étudiants de master :

Les réponses	Nombre d'étudiant	Pourcentage %
Erreurs lexicales et grammaticales	8	53.3 %
Réduction	3	20 %
Substitution ; simplification et suppression	3	20 %
Autres	1	6.7 %



Selon les réponses, la typologie des erreurs est basée sur les erreurs lexicales et grammaticales, après notre analyse nous avons constaté que la majorité fait des erreurs de conjugaison et des fautes d'orthographe, c'est-à-dire, ils écrivent sans faire attention à la conjugaison des verbes, à la conjugaison nominale.

20 % des étudiants réduisent, simplifient et suppriment les mots, c'est-à-dire ils réduisent les graphèmes, les élisions, les signes diacritiques ... etc.

Conclusion :

Le langage SMS est un phénomène qui s'est enraciné dans notre société, dans ce chapitre nous avons essayé d'analyser une vingtaine de discussions recueillies auprès des étudiants de cycle 2 (master) LMD. Cette analyse nous a aidés à l'analyse de différentes caractéristiques graphiques des SMS. A travers notre présente étude, nous pouvons dire que la majorité des étudiants est influencée par le langage SMS.

Synthèse

La langue française garde des liens avec ses origines, notamment gréco-latines, grâce à son orthographe, dont cela Le langage SMS contient fréquemment des écarts avec l'orthographe académique qui permettent d'introduire des effets d'oralité. Il en découle qu'à l'écrit, un graphème n'équivaut pas forcément à un phonème. Il faut fréquemment plusieurs graphèmes pour retranscrire un seul phonème. Dans le but de réduire le nombre de caractères des messages SMS, les utilisateurs réduisent l'orthographe à la phonétique.

L'utilisation fréquente des SMS chez les étudiants permet l'apparition d'un nouveau langage correct à eux. Les étudiants de master du département français privilégient le SMS grâce à sa rapidité et sa liberté, aussi pour sa souplesse.

La création d'un langage SMS personnel se fait par l'usage de différents procédés de formation tels que : les abréviations, l'écriture phonétique, les rébus et un mélange de langues notamment le français et l'arabe ainsi que l'anglais sans oublier les smileys et émoticons pour faire passer un message compréhensible.

Dont cela le langage SMS se résulte par des avantages et des inconvénients :

A. Les avantages :

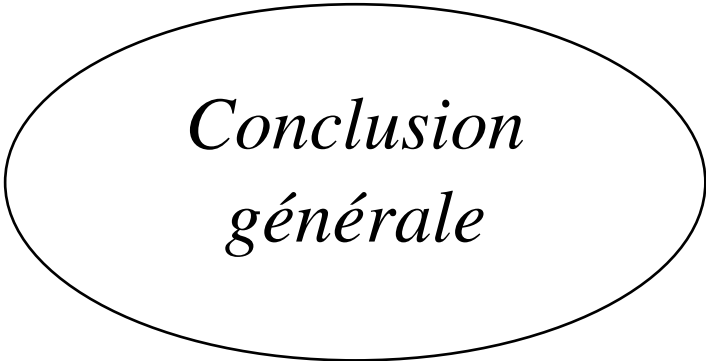
- Rapidité et facilité de la communication.
- Economiser le temps.
- Permet d'insérer plus d'informations lorsqu'on dispose d'un espace limité pour écrire un message, ou lorsque le prix du message dépend de sa longueur.
- Invention d'un langage neuf et moderne.
- La souplesse d'utilisation autrement dit, il n'y a aucune convention à respecter pour envoyer un SMS.

B. Les inconvénients :

- Difficulté de lecture et de déchiffrement.
- Complexité de compréhension.

Côté pratique

- Effondrement du niveau de l'orthographe et parfois aussi indigence du vocabulaire.
- Fainéantise de l'auteur car il ne se prend pas la peine d'écrire clairement. Cela engendre un mépris envers le lecteur qui « devrait » ainsi s'habituer à ce mode de « langage » alors qu'il en est la victime.



*Conclusion
générale*

Conclusion générale

Le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) a atteint ses sommets, de ce fait, rares sont les personnes qui ne possèdent pas un ordinateur personnel, une tablette ou au moins un téléphone portable qu'elles ne quittent pas des yeux. Ce progrès majeur dans le monde de la communication a engendré l'apparition d'un nouveau type de langage dit « langage SMS ». Ce dernier se caractérise par la transgression des normes orthographiques et la réduction des formes graphiques des mots. Ceci a suscité notre intérêt et a fait de ce langage l'objet même de notre travail de recherche.

Notre partie théorique qui se compose de deux chapitres comporte en premier lieu la discipline qui s'occupe de ce mode de langage puis on a défini les phénomènes linguistiques résultant du contact de langues. En deuxième lieu, nous avons pris soin de définir les notions qui se rapportent au langage SMS, ainsi les notions qui en rapport à l'orthographe.

Dans notre partie pratique, nous avons analysé, comme prévu, une vingtaine de discussions SMS recueillies auprès des étudiants de master du département français de l'université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou ; ces SMS nous ont fait comprendre que le langage SMS était pour eux un mélange de mots abrégés, d'arabe écrit avec des lettres françaises, de chiffres qui remplacent des sons, d'écriture phonétique, de mots attachés, de smileys, d'autocollants ou encore de signes de ponctuation utilisés à tort et à travers. En effet, ce résultat nous a permis par la suite d'organiser un questionnaire à la même catégorie d'apprenants et de chercher ses caractéristiques graphiques propres au langage SMS.

A la fin de notre expérimentation, nous pouvons confirmer nos hypothèses et dire que :

La pratique du sms est perçue par ses détracteurs comme un renforcement du laisser-aller linguistique, de la perte des règles grammaticales et orthographiques, ou encore comme un lieu d'encouragement à la simplification – voire à un décharnement – du langage. Au contraire, une large partie de la communauté scientifique y voit un retour fondamental des jeunes à la pratique de l'écrit, un tremplin vers les jeux sur la langue, des jeux qui nécessitent une double maîtrise (orthographique et ludique), une voie ouverte à de nouvelles formes d'expression, sans balayer les anciennes.

Comme nous l'avons présenté, la variation de l'orthographe dans les sms sert effectivement à abrégé un message afin que l'acte de communication écrite

Conclusion générale

devienne plus court, plus rapide. Pour ce faire, les auteurs de messages ont recours à une série de procédés graphiques spécifiques qui rejoignent, sur certains points, les propositions des Rectifications orthographiques. Cependant, nous avons également vu que cet abrègement ne se réalisait pas à n'importe quelle condition, « comme si les utilisateurs n'étaient pas prêts à sacrifier n'importe quoi pour gagner en brièveté et en vitesse de frappe » (Fairon, 2006). Nous avons démontré, par exemple, qu'une volonté de marquer l'appartenance géographique pouvait encourager un locuteur à choisir une variante plus longue que la variante standard.

En ce qui concerne la perte des règles, l'analyse sociolinguistique réalisée sur le corpus amène à penser que la majorité des usagers a, au contraire, pleinement connaissance de la norme dont elle s'écarte. Sous l'effet d'un contexte « relâché », d'une complicité voulue avec l'interlocuteur, d'un désir d'abrèger l'acte de communication ou de répondre à une « mode », elle jongle avec de nouvelles règles graphiques qu'elle semble maîtriser, comme un nouveau sous-langage, en plus des règles traditionnelles.



Bibliographie

Ouvrages

- LABOV.W, 1976 en sociolinguistique, édition. les étudiants de minuit.
- LE FRANÇAIS EN Algérie, Édition Duculot, 2002, Bruxelles.
- Moreau Marie-Louise, Sociolinguistique, Concepts de base, édition. MADAGA, 1997.
- Article, *Le langage SMS*, UCL Presses Universitaires de Louvain, 2006, Belgique.
- Troubetskoï.N « phonétique », in Dubois, Dictionnaire de linguistique.
- Atelier historique de la langue française. « Littré ». Édition Électronique. V. 1.5 se.
- THIMONNIER, René « le système graphique du français ». Paris. PLON. 1967.
- Ci-après la distinction entre les deux composantes.
- Cité par Carmen, STRAUSS-RAFFY. « Le saisissement de l'écriture ». Paris. L'HARMATTAN. 2004.
- Savoir orthographe Paris. HACHETTE ÉDUCATION, 1994.
- GREVISSE, GOOSSE, *Nouvelle Grammaire française*, éd. De Boeck – Duculot, Bruxelles, 1995.
- RIEGEL, PELLAT, RIOUL, *Grammaire méthodique du français*, éd. P.U.F., Paris, 2001, p. 65.
- RIEGEL, PELLAT, RIOUL, op. cit., ibid., Paris, 2001.
- Nina Catach (1980 p 16)
- Le Trésor de la Langue Française Informatisé (TLFI).
- BRIN-HENRY, COURRIER, LEDERLÉ et MASY. 2004.
- L'ouvrage de C. FAIRON, J. R. KLEIN et S. PAUMIER (2006).
- Jacques Anis : Opt Cit.
- Centre de valorisation et d'amélioration : Le français s'affiche !
- Plateforme ASJP.

Les Sitographies

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Technologies de l%27information et de la communication](https://fr.wikipedia.org/wiki/Technologies_de_l%27information_et_de_la_communication)
- Jacques Anis, communication électronique scriptural et formes langagières : chats et sms, 2002 ; disponible sur <http://www.mediensrache.net/archiv/pubs/2810.htm>
- [http://fr.m.wikipedia.org/wiki/short message service](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/short_message_service), consulté le 05/03/2021.

Les dictionnaires

- Dictionnaire Larousse de français
- Dictionnaire de linguistique
- Dictionnaire sciences du langage
- Dictionnaire Usito

Thèses et Mémoires

- Ait Mouloud Lwiza, sous-direction de M. HADDADOU Mohand AKli, soutenue le 25/05/2011 « **Créativité langagière et contact de langues : Le cas du langage SMS chez les jeunes tizi-ouzéens** ».
- Eleni Kogkisdou, sous-direction de M.Georges Antoniadis , soutenu le 27 septembre 2018 « **Communiquer par sms : Analyse automatique du langage et extraction de l'information véhiculée** ».
- Aude Minne, sous-direction de M.Bellone Christian, soutenu en 2014 « **L'impact de l'utilisation du langage SMS sur l'orthographe** ».
- Tahmi Kenza « **L'impact du langage SMS sur l'orthographe des lycéens Cas des élèves de 3AS** ».
- Belkacem Mohammed Amine, sous-direction de M.Dakhia Abdlouahab « **Les pratiques orthographiques des étudiants de 4 ème année licence français (université Batna)** ».
- Boudjabi Taj el Baha Kawther Hafiza, sous-direction Salim OUAHAB, soutenue en 2019 « **L'impact du langage SMS sur les pratiques scripturales : Cas des étudiants de première année en licence de français** ».
- Serrai Faiza, sous-direction de Mme Amari Kahina, soutenue en 2020 « **Approche sociolinguistique du langage sms dans les pratiques langagières des étudiants de département français à l'université M'Sila** ».

Bibliographie

- Hakim Maacha, Radia Kessaci et Mazigh Louzi, sous-direction de M. Bessadi Nourredine, soutenu en 2010 « **Le langage sms : Révélateur d'une compétence ou d'une incompétence** ».
- Askri Amar et M Belkadi Farid, sous-direction M. Mansouri Yahiya, soutenus en juin 2013 « **Les attitudes et les représentations sociolinguistiques à l'égard du langage sms : cas des étudiants du département de français de l'université Mouloud Mammeri De Tizi-Ouzou** ».

Corpus 01



Annexe 01



Annexe 02



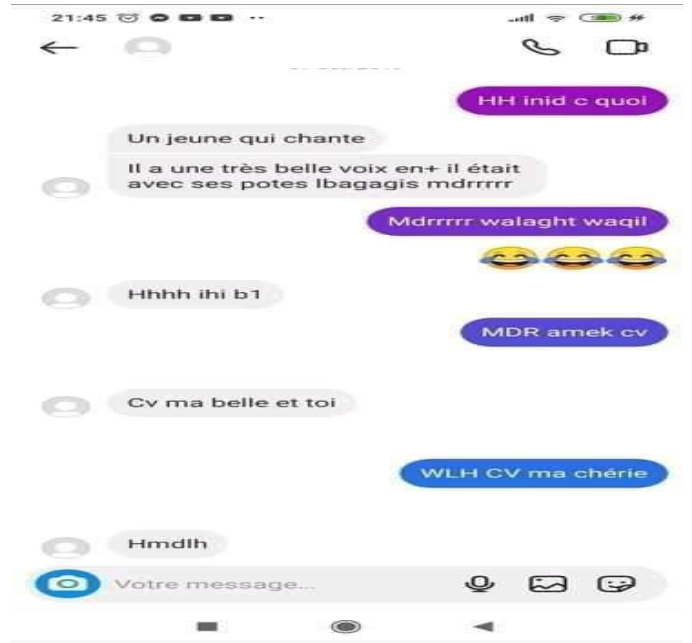
Annexe 03



Annexe 04



Annexe 05



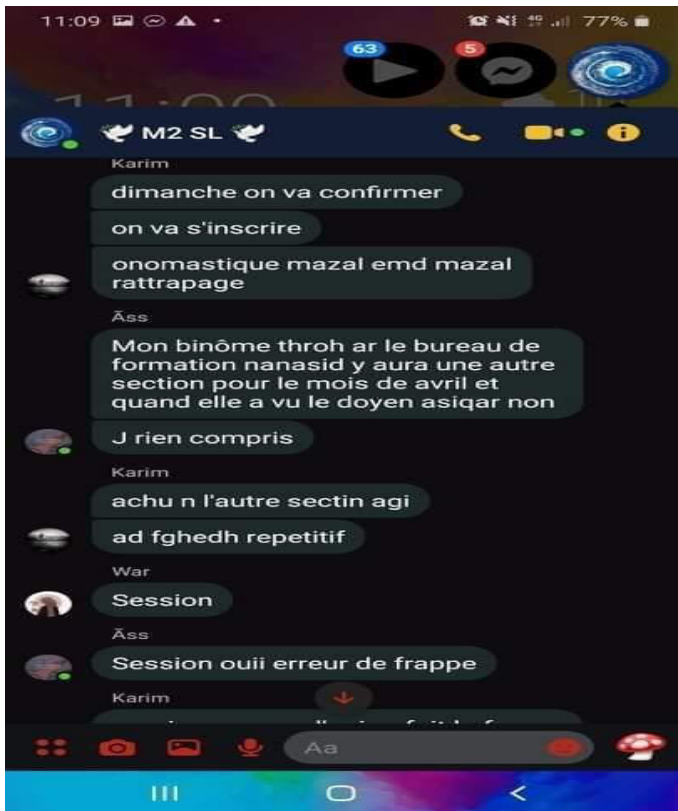
Annexe 06



Annexe 07



Annexe 08



Annexe 09



Annexe 10



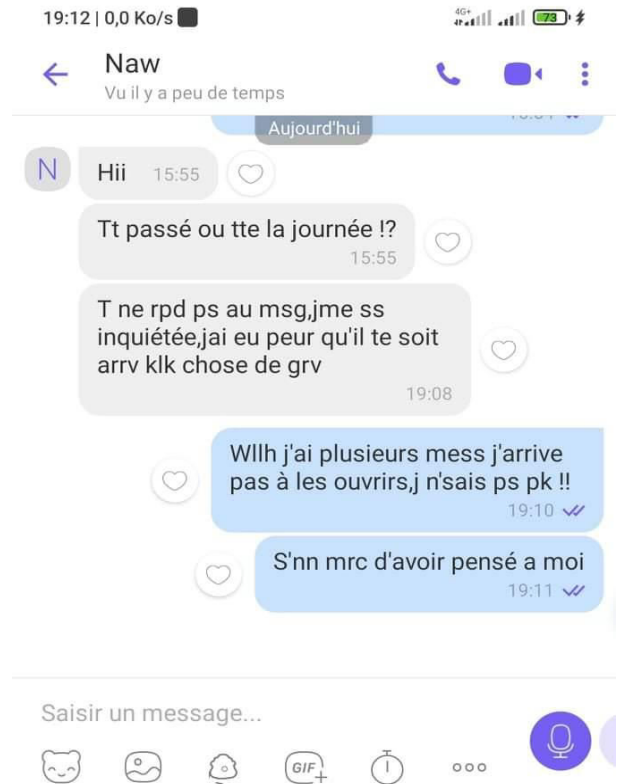
Annexe 11



Annexe 12



Annexe 13



Annexe 14



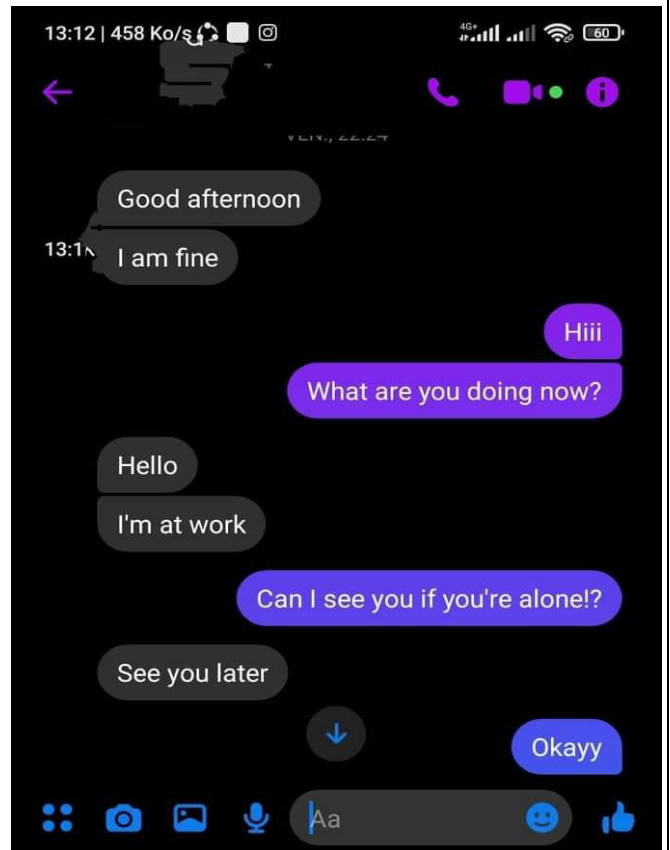
Annexe 15



Annexe 16



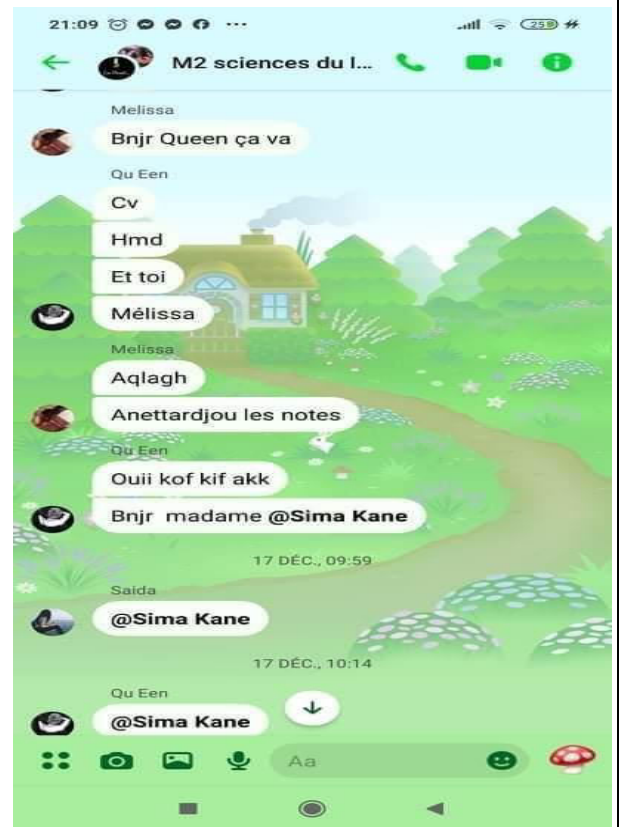
Annexe 17



Annexe 18



Annexe 19



Annexe 20



Annexe 21



Annexe 22

Corpus 02

Questionnaire l'attention des étudiants 2ème cycle (master) du département français

Veillez répondre aux questions suivantes :

- âge :
- sexe :
- spécialité :

1. Avez-vous un téléphone portable ?
 - oui
 - non

2. Communiquez-vous avec Messenger, WhatsApp, Viber ... ?
 - oui ...
 - non ...
 - autres ...

3. Le langage SMS influence-t-il sur votre orthographe ?
 - oui
 - non

4. Lorsque vous envoyez des SMS, comment est-ce que vous écrivez ?
 - Ecrire sans faire de fautes d'orthographe ...
 - Ecrire Sans faire attention à l'orthographe ...
 - Ecrire avec le moins de lettres possible

5. Quels sont les procédés du langage SMS que vous utilisez ?
 - Ecriture phonétique
 - Abréviation
 - Rébus typologique
 - Troncation
 - Autres

6. Pourquoi ?
 - Baisse du niveau d'orthographe
 - L'oubli des règles de grammaire et de conjugaison
 - Autres

7. Quel genre d'erreurs que vous faites ?

- Erreurs lexicales et grammaticales
- Réduction
- Substitution, simplification et suppression
- Autres



Table des matières

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale..... 1

Chapitre I : La discipline qui s'intéresse au langage SMS

Introduction..... 4

1. La sociolinguistique 4

1.1 Définition de la sociolinguistique..... 4

2.1 Les phénomènes résultant de contact de langues 5

2.2 L'alternance codique 5

2.3 Mélange codique..... 6

2.4 Le bilinguisme..... 7

2.5 Les registres de langues 7

2.6 Les appartenances religieuse 8

Chapitre II : Langage SMS et l'orthographe

I. Langage SMS 9

Introduction..... 9

1. Qu'est-ce qu'un SMS ? 9

2. Le langage SMS 10

Table des matières

3. Aperçu historique du langage sms.....	11
4. Les procédés du langage sms.....	12
5. Technique de construction du langage sms.....	14
Conclusion.....	15
II. L'Orthographe	16
Introduction.....	16
1. Qu'est-ce que l'orthographe ?	16
2. l'aperçu historique de l'orthographe.....	17
5. Les types d'orthographe.....	18
5.1 L'orthographe lexicale	18
5.2 L'orthographe grammaticale	18
6. La compétence orthographique.....	18
7. Le système orthographique	20
7.1 Phonème et son	20
7.2 Graphèmes et lettres	20
7.3 Principe phonographique et principe idéographique	21
7.4 Syllabe graphique et syllabe phonique.....	22
8. Les erreurs orthographiques.....	22
Conclusion.....	

Table des matières

Présentation du corpus	24
2. Choix et recueil du corpus	24
3. Thématique	25
4. Les problèmes de constitution du corpus.....	25
1. Les caractéristiques graphiques des sms	27
1.1.1 Les logogrammes (les idiogrammes)	27
1.1.2 Les abréviations	27
1.1.3 Les sigles	28
1.1.4 Les rébus	29
1.1.5 Les squelettes consonantiques	2
1.1.6 Les graphies phonologiques.....	30
1.1.7 Parler court !	30
1.2 Les classifications proposées par Fabien Liénard (2005)	31
1.2.1 Les procédés de simplification	31
1.2.1.1 La troncation.....	31
1.2.1.2 L'élision d'éléments sémiologiques ou de signes graphiques	33
1.2.2 Les procédés de spécialisation	33
1.2.2.1 La notation sémio-phonologique.....	33
1.2.2.2 L'écrasement de signes	34
1.2.2.3 Les anglicismes (les emprunts aux langues étrangères, notamment à l'anglais)	34
1.2.3 Les procédés expressifs ou d'extraversion	35
1.2.3.1 Les émoticons ou smileys.....	35

Table des matières

1.2.3.2 L'introduction de signes ou de graphèmes (l'étirement graphique)	35
1.3 La typologie de PANCKURT (2009)	37
1.4 Mélange de langues	38
1.5 Appartenance religieuse	39
2 Présentation et analyse de questionnaire.....	39
2.1 Avez-vous un téléphone portable ?	39
2.2 Communiquez-vous avec Messenger, WhatsApp, Viber ... ?	40
2.3 Le langage SMS influence-t-il sur votre orthographe ?	41
2.4 Lorsque vous envoyez des SMS, comment est-ce que vous écrivez ?	42
2.5 Quels sont les procédés du langage sms que vous utilisez ?	42
2.6 Pourquoi ?	43
2.7 Quel genre d'erreurs que vos faites ?	44
Conclusion.....	45
Synthèse	46
Conclusion générale.....	48
Bibliographies	50
Annexes.....	53
Table des matières	61